

La Gascogne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 31 - MARS-AVRIL

Une banque d'ici
est plus proche
de votre quotidien


CA
PYRÉNÉES
GASCOGNE

La franc-maçonnerie dans le Gers

S'il y a un sujet tabou dans le Gers, c'est bien la franc-maçonnerie. Si cela vous intéresse et que vous allez à la Préfecture pour avoir la liste des associations philosophiques, on vous répondra « *oh ! Mais il s'agit de sectes* » et le chef de service de rajouter « *il y a encore beaucoup d'opacité sur ce sujet, allez plutôt voir les renseignements généraux* ». Alors pour éclairer l'information, nous avons frappé à la porte du Grand Orient de France (GODF), le grand maître Simon Giovanni a donc reçu « la Gascogne ». Personnalité exaltante, directe, convaincue. Gardien des valeurs républicaines et laïques de notre pays « *quand nous étions gamins, à l'école publique nous portions tous les mêmes blouses. A l'époque ni tchador ni kippa alors que j'étais scolarisé à Marseille dans un quartier populaire juif* ». « *Nous serons toujours plus vigilants pour des écoles financées par des Mac Donald's ou autres fondations* ».

400 FRANCS-MAÇONS DANS LE GERS

Dans un département où la classe politique est tellement prolifique, ici beaucoup pensent qu'il s'agit là d'un passeport facile pour la réussite. Alors chacun choisit son camp, sa loge maçonnique. En France, il y a 110 000 maçons dont 42 000 membres au Grand Orient, 26 000 à la Grande Loge de France (GLF) et 27 000 à la Grande Loge Nationale de France (GLNF). Dans le Gers, il y a au moins 400 francs-maçons, soit 20 % de plus que la moyenne nationale ; les principales obédiences sont représentées, la plus importante tout comme en Europe Continentale est le Grand Orient. De sensibilité de gauche, il travaille pour le progrès et l'amélioration de l'homme pour construire le temple de la société humaniste et laïque. Sa devise « *liberté, égalité, fraternité* ». Dans le Gers, il y a tellement de frères qu'il existe à Auch deux loges. La plus ancienne se nomme « les Cadets de Gascogne », la deuxième « la Ligne droite », il y en a une autre à Condom « l'Auguste amitié ». Les frères Trois points sont discrets, ils n'ont pas le droit de dévoiler le nom d'un autre frère, ils peuvent par contre se découvrir s'ils le désirent. Le secret qui entoure l'histoire de la maçonnerie laisse libre cours au fantasme populaire. « *Il paraît qu'ils piétinent les hosties* » dit cette mère de famille à la sortie du catéchisme qu'elle dispense. « *Il a réussi, il doit être franc-maçon* », cela donne bonne conscience à ceux qui n'ont pas de talent. Ils satanisent à souhait un simple réseau philosophique humaniste car de modestes ouvriers, agriculteurs, profession libérale, fonctionnaires sont de la « maison ». Ils planchent pour s'améliorer et améliorer l'ensemble de la société. Les frères de la Grande Loge sont également installés à Auch sous le nom de « Saint-Jean d'Armagnac » et travaillent surtout à la gloire du grand architecte de l'univers. Cette loge est à la droite du Grand Orient, elle travaille sur le symbolisme et la spiritualité. A Auch et à Condom, il y a aussi le « Droit Humain » ; l'atelier auscitain s'appelle « Artémis ». Il est mixte, les femmes y sont majoritaires ; les sœurs gersoises ont trouvé dans les années 80 la possibilité de rentrer en maçonnerie. A Auch, il y a aussi la Grande Loge Féminine de France, « l'Harmonie Occitane » composée exclusivement de sœurs.

DES FRÈRES ALIMENTAIRES

De l'autre côté de la rive, il y a la GLNF, dite « Bineau » car le siège national est installé à Neuilly rue Bineau. Elle est déiste, si vous voulez adhérer la première question sera « *croyez-vous en Dieu ?* » Si votre réponse est négative,

vous serez « blackboulé ». Ceux-là se disent d'une franc-maçonnerie régulière mais de récentes affaires ont éclaboussé la GLNF. Eric de Montgolfier, le médiatique Procureur de la République de Nice n'a pas hésité à dénoncer les pratiques de ces « frères alimentaires ». Toutes les loges maçonniques font le ménage même dans les départements ruraux. « *La rectitude de l'équerre ne sera pas atteinte* » raconte un maçon gersois. En surface, il y a les partis politiques en sous-sol il y a la guerre des obédiences maçonniques qui fait rage. Ils entourent tous les décideurs, tous les milieux du pouvoir ; beaucoup de sujets se jouent autour d'une table lors des agapes qui terminent chacune des séances. Il y a le problème du Front National chassé du Grand Orient et de la Grande Loge mais la tolérance de la Loge « Bineau » (GLNF) est très mal vécue et même condamnée par les autres frères. « *Ce n'est pas une question de tolérance mais de cohérence* » rétorque sèchement cet initié auscitain.

LA GORGE TRANCHÉE

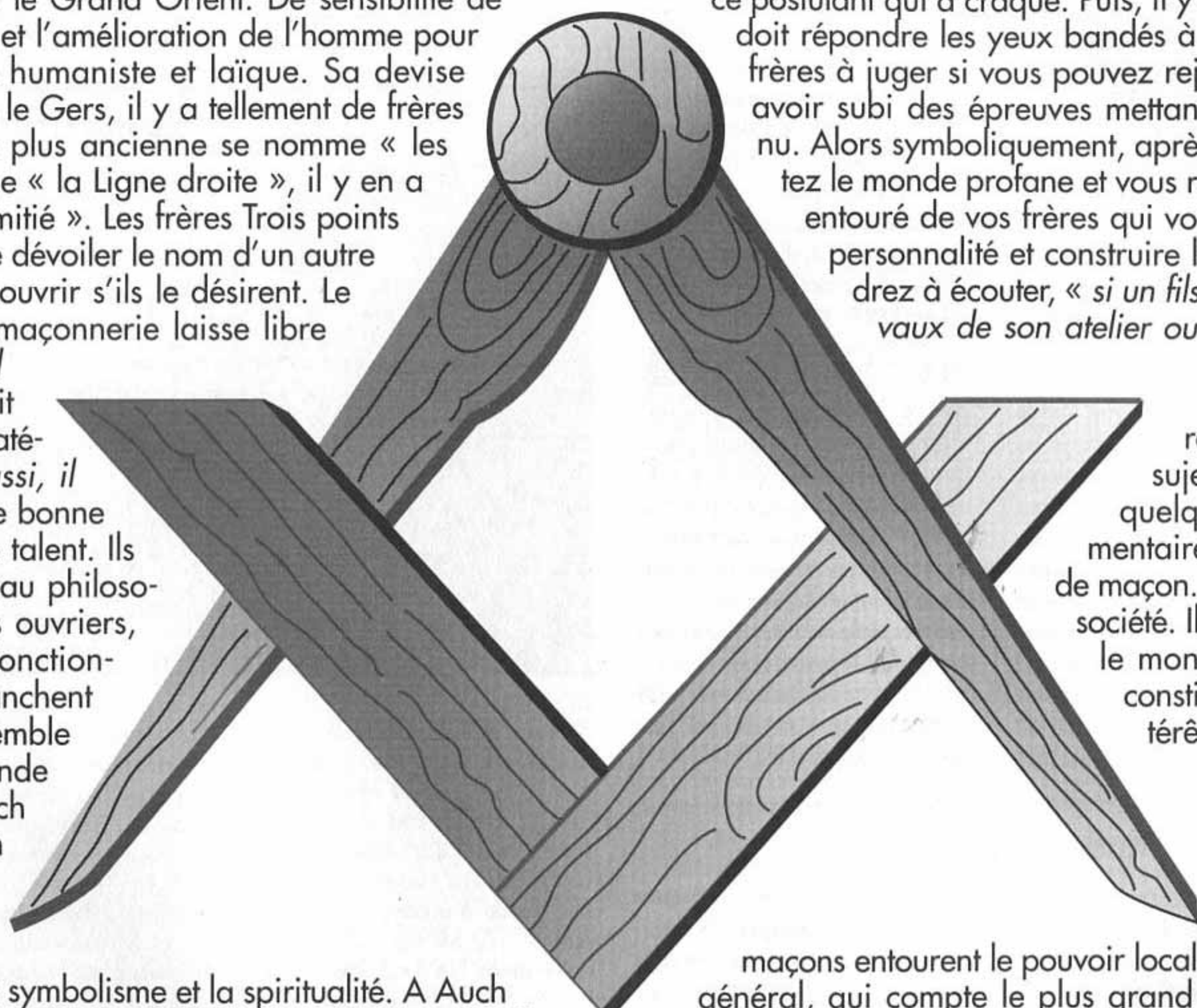
Le rituel de l'initiation pour un profane est surprenant. « *Imaginez qu'un extra-terrestre débarque aux vêpres, les gesticulations du curé lui sembleront aberrantes* ». « *Chez nous, c'est pareil pour un non-initié* » explique ce fidèle des Cadets de Gascogne. Tout cela paraît bien souvent archaïque pour un profane. « *On vous enferme dans un cachot, vous faites votre testament philosophique à la lumière d'une bougie devant un crâne de macchabée* » raconte ce postulant qui a craqué. Puis, il y a l'épreuve du bandeau : le candidat doit répondre les yeux bandés à un flot de questions qui aideront les frères à juger si vous pouvez rejoindre le monde de la lumière après avoir subi des épreuves mettant votre caractère et votre courage à nu. Alors symboliquement, après avoir fait votre testament, vous quittez le monde profane et vous renaissez dans le monde de la lumière entouré de vos frères qui vous aideront à polir la pierre de votre personnalité et construire le temple de la société. Vous apprendrez à écouter, « *si un fils de la lumière parle, s'il révèle les travaux de son atelier ou l'identité d'un ou plusieurs frères, il aura la gorge tranchée* ». Bien sûr symboliquement mais on peut remarquer que les bavardages sur le sujet sont très rares et imprécis, même si quelques-uns des faux frères dit alimentaires font du commerce de leur position de maçon. La franc-maçonnerie est le reflet de la société. Il y a donc de toutes gens comme dans le monde profane. La justice maçonnique constituée de la hiérarchie œuvre dans l'intérêt de la paix dans les loges.

ILS ENTOURENT LE POUVOIR

Dans le Gers, les frères maçons entourent le pouvoir local. Pour le Grand Orient c'est le Conseil général, qui compte le plus grand nombre de frères ; la Chambre de Commerce, elle, est entourée d'un grand nombre de francs-maçons de la Grande Loge Nationale de France et la Chambre d'Agriculture est guidée par la Grande Loge de France d'Auch.

Dans la fonction publique, frères et sœurs œuvrent dans différents services, sans oublier bien sûr la classe politique qui a aussi ses propres frères.

Pour un observateur avisé, la franc-maçonnerie est une organisation humaniste basée sur la tolérance, à l'écoute de l'autre ce qui devrait rendre toute réflexion, tout débat plus constructifs. La route est longue et les maçons gersoises ont du pain sur la planche pour qu'ils continuent d'éclairer toujours plus l'évolution de notre société dans la fraternité.



Entre économie d'état et patrons politiques

Les discours officiels que l'on nous distille font l'apologie presque systématiquement de l'économie d'état. Même si on peut comprendre les vertus de la solidarité, cette insistance est néfaste pour l'image positive que nous avons à cultiver pour susciter des vocations d'entrepreneurs qui devront créer des richesses nécessaires pour demain. C'est ce que j'ai expliqué à Martine Aubry lors de son passage dans le Gers où je l'ai rencontrée en marge du programme officiel chez Claude Posternak, un ami commun, publicitaire et éleveur d'Armagnac à Préchac près de Fleurance.

Que penser également de ces patrons qui défilent sous la houlette du MEDEF, se substituant aux partis politiques de droite pour faire de la politique politicienne. Bon nombre de chefs d'entreprise citoyens éprouvent un grand malaise face à cette situation. Le métier d'entrepreneur est terriblement difficile et risqué ; il est la base même de la dynamique de notre société.

Etre bâtisseur n'est pas à la portée de tous. Il est vrai qu'il est plus facile de parler d'économie que de la faire. Il faut donc que le gouvernement comprenne mieux les préoccupations et les difficultés des entreprises. Si gérer un budget impose des contraintes, il est bien moins aisé de réaliser un chiffre d'affaires.

C'est cela que les organismes patronaux auxquels nous adhérons doivent expliquer inlassablement à nos gouvernants, dans un esprit syndical, sans diviser les chefs d'entreprise par catégorie car ceux-ci ne demandent qu'à s'épanouir pour le bien commun.

J.-C.S.

Une rentrée judiciaire sur fond de malaise



Et une, et deux et... pas trois ! Le 6 janvier, en attendant les prochaines élections, l'audience solennelle de rentrée au tribunal d'Auch fut amputée de l'une de ses composantes puisque pour cause de démissions, le tribunal de commerce est pour l'instant pris en charge par le tribunal de grande instance. Il y eût donc la rentrée du TGI (tribunal de grande instance) et celle des prud'hommes. Une audience solennelle sous le signe d'un « certain malaise » auquel firent tout autant allusion le président Jean-Pierre Belmas que le procureur de la République Guy Etienne. Ce dernier en faisant grève du réquisitoire et le premier en expliquant notamment que la réforme de la justice souhaitée par la ministre Mme Elizabeth Guigou mais aussi pour une grande majorité de la classe politique, allait conduire à « une fragilisation générale de notre institution ». Une réforme contre laquelle à l'unanimité les magistrats gersois militaient. Mais depuis le 6 janvier, de l'eau a coulé sous les ponts, le Congrès (parlement-sénat) qui

devait se réunir à Versailles pour réformer la justice, ne s'est finalement pas réuni et pour l'heure, la fameuse réforme est renvoyée aux calendes grecques...

Très offensif contre le projet de Mme Guigou notamment contre la mobilité des magistrats (« qui porte atteinte au principe constitutionnel de l'inamovibilité et de l'indépendance des magistrats du siège »), le président Jean-Pierre Belmas, le fut aussi contre « la réforme mal gérée » des tribunaux de commerce. Mais M. Belmas assura que les magistrats professionnels assumeraient l'intérim à la tête de ce tribunal en attendant que tout rentre dans l'ordre comme ce devrait être le cas ces prochains mois, après les élections prévues pour remplacer les sièges consulaires démissionnaires. Le président Belmas, intervint aussi sur la prolifération des sectes, et il put préciser que sept au moins ont une implantation dans notre département. Il cita Dianova (ex le Patriarce), les témoins de Jéhovah, la méditation transcendante, l'église néoapostolique, le mouvement réalien, le centre de recherche de l'énergie humaine et universelle, l'association Mother Eathland. Le président indiqua que dans un pays de droit surtout, ces sectes et les autres sont difficilement combattues par la justice qui ne peut pas faire tout et n'importe quoi mais qu'il ne faut pas baisser la garde notamment en les visant « au portefeuille » chaque fois que l'occasion se présente.

Toujours dans le cadre de cette audience de rentrée du TGI, les précisions suivantes furent rendues au grand instant de rentrée : 1712 affaires civiles nouvelles (+ 4,5 % par rapport à 98) et en a traité 1796 (+ 9,7 %). Il a rendu 211 référés (+ 3,4 %). En correctionnelle, il a rendu 1 364 jugements (+ 9,8 %). A l'instruction, 101 dossiers restaient en cours au 31 décembre contre 102 en un an plus tôt. Les procédures traitées par le tribunal pour enfants augmentent avec 545 dossiers ouverts au 31 décembre (+ 15,2 %). Enfin les règlements judiciaires d'agriculteurs en difficultés ont augmenté de 139 % d'une année sur l'autre (55 procédures en 1999, 23 en 1998).

Du côté du tribunal des prud'hommes, en vertu de la présidence alternée employeurs-salariés, Xavier Routaboul présidera en cette année 2000, le président 1999 François-Xavier Lacaze assurant la vice-présidence. Il fut notamment question de la complexité croissante du droit social, dont M. Routaboul soulignait l'hypertrophie : « En 1989, le code Dalloz comptait 1 850 pages, il en compte plus de 3 000 aujourd'hui... ».

« souffrance des exclus ». Homme d'écoute, de dialogue, de décisions, de convictions, ouvert aux autres et à des idées qui n'étaient pas forcément les siennes, le sénateur Aubert Garcia fut bien « l'homme engagé » dont a parlé Philippe Martin, président du Conseil général dans son hommage posthume : « Sa voix forte qui a résonné chaque fois que les droits de l'homme, la laïcité ou la République étaient en jeu, nous manque déjà. Je n'oublie pas les conseils qu'il m'a prodigués avec discrétion comme toujours, dans sa terre d'élection ».

La disparition d'Aubert Garcia

Aubert Garcia qui vient de succomber à la maladie à l'âge de 69 ans, fut durant 30 ans le maire de Castéra-Verduzan. Un maire bâtisseur. « Sous ses mandats successifs, le village a gagné environ 200 habitants, ce qui est peut-être unique dans ce département » souligne son successeur et ami le docteur Pierre Espiet. Les Castérois mettent notamment au crédit de leur ancien maire qui fut aussi conseiller général, la relance de l'activité thermale, la réalisation de la base de loisirs ainsi que la « renaissance » du village après les terribles inondations de 1977.

Aubert Garcia fut aussi bien sûr sénateur de notre département. Pendant neuf ans, il siégea dans les rangs du parti socialiste à la Haute Assemblée. Mais ce dont il était le plus fier c'est comme il disait « d'avoir donné naissance à plus de 3 000 petits Gersois ». Allusion au fait qu'il fut longtemps un médecin de campagne. Pendant trente ans, il fut ainsi au contact direct des peines et des joies de nombreuses familles. Comme le soulignait le député Yves Montané dans sa réaction : « il ressentait de façon quasi charnelle les inégalités sociales et la

PRÉFECTURE

Anne-Marie Alessandrini, directrice de cabinet

Anne-Marie Alessandrini est la nouvelle directrice de cabinet du préfet Claude Baland. Elle remplace Alain Benedetti qui a été promu sous-préfet de la Creuse à Aubusson. Mère de deux enfants âgés de 8 ans et 12 ans, Mme Alessandrini travaille dans l'administration préfectorale depuis 1981. Elle qui a des racines corses mais aussi basques, est née à Marseille dont elle conserve un léger accent chantant. D'abord chef du bureau du développement économique et de l'emploi à la préfecture de Haute-Corse, elle fut nommée ensuite sur le continent. Au cabinet du préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle s'occupera successivement du secteur social puis de la fonction



publique territoriale. Chef du bureau des expropriations et de l'administration générale de 1994 à 1997, elle devait prendre en charge ensuite, des dossiers d'aménagement du territoire et d'autres liés à l'urbanisme. Les

risques naturels et technologiques toujours dans les Bouches-du-Rhône, l'occupèrent ensuite. Il lui fallut notamment mettre en œuvre et gérer des plans rouges pour évacuer des populations que menaçaient des feux de forêts. Depuis septembre 1998, Anne-Marie Alessandrini coordonnait la gestion des personnels de la police nationale dans les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse et Languedoc-Roussillon. Cela concerne pas moins de 18 000 fonctionnaires soit plus de 10 % de la population générale de notre département...

Comme avait su le faire Alain Benedetti, Anne-Marie Alessandrini devrait se faire rapidement adopter en Gascogne.

Dans 25 ans trop d'emplois



D'après un des derniers rapports de l'ONU, il semblerait qu'en 2025 les enfants des chômeurs d'aujourd'hui auraient du travail : de plus ils pourraient le choisir car nos entreprises ne trouveraient pas assez de salariés pour satisfaire leurs besoins de fonctionnement.

Le vieillissement inexorable
La démographie de l'Europe, le vieillissement de la population nous feraient approcher du plein emploi en 2025. La démographie européenne affichera un déficit de 159 millions de personnes en âge de travailler et si l'on pousse la statistique en 2050, le manque de population s'élèverait à

200 millions de personnes. Le vieillissement de la population est inéluctable, par exemple l'Espagne et l'Italie qui en raison d'une natalité trop basse deviendront les plus vieux pays du monde ; 32 % de leur population aura 65 ans contre 40 ans aujourd'hui.

Des immigrations s'imposeront
Il faudra que les gouvernements apportent des solutions car lorsque la génération baby-boom prendra sa retraite dans dix à quinze ans, les gouvernements devront choisir entre augmenter l'âge de la retraite ou bien augmenter les contributions salariales des

employés ou des patrons, ou encore diminuer les retraites des personnes âgées. Tout cela ne serait pas trop sympathique et encore moins électoral. Face à ce déficit social, la solution migratoire rendra l'ouverture des frontières inévitable, avec des méthodes d'intégration plus élaborées que celles que nous avons connues car sans préparation, il faudra s'attendre à d'énormes conflits sociaux.

Vingt-cinq ans, horizon bien lointain

De profondes mutations de sociétés, de civilisations interviendront assurément, défilant les prévisions des experts qui se contentent d'extrapoler leurs courbes.

Quel expert avait prévu la chute du mur de Berlin, seul un visionnaire comme Jules Verne avait imaginé Internet. Faisons confiance à la nature humaine qui devant la difficulté est capable de prouesses.

Soyons convaincus que la remise en question est toujours salutaire pour toute adaptation future. Rien n'est acquis, tout peut changer pour chaque génération. Les dinosaures qui n'ont pas évolué ont disparu.

J.-C. S.

Enfin la déviation pour Auch !



La récente mise en service de la déviation d'Auch n'est évidemment pas passée inaperçue. Il est vrai que cet équipement routier était attendu depuis très longtemps. Longue de 9 400 mètres, cette déviation à quatre voies aura coûté environ 220 MF soit 22 milliards de centimes. Elle « traverse » deux communes, Auch donc qu'elle longe, et Duran qu'elle « coupe en deux » ce qui avait provoqué diverses réactions dans cette commune. Mais elle est là, elle est ouverte, place à la déviation qui a fait l'objet avant même son ouverture de « test » dont il ressort qu'à vitesse normale (elle y est limitée à 90 km/h), les 9 400 mètres sont parcourus en sept minutes environ. Il va donc de soi que notamment pour les automobilistes venant de Vic-Fezensac par exemple et filant vers Toulouse ou vice versa, le gain

de temps sera considérable. Plus de vingt minutes pour la seule traversée d'Auch...

Désormais, les camions venant de Vic ou de Condom ont obligation d'emprunter cette rocade qu'ils aillent vers Toulouse ou Montauban ou Agen bien sûr, mais aussi vers Tarbes ou Lannemezan. Pour ces derniers, il leur faut sortir à la bretelle d'Endoumingue et venir ensuite vers la Patte d'Oie en remontant le cours de l'Yser. Fini donc les convois de poids lourds qui gravissaient (et descendaient) avec plus de 30 tonnes aux fesses, le cours de Lorraine et les rues Gambetta et Victor-Hugo reliant la haute et la basse ville par la Maison de Gascogne et le jet d'eau. Pour autant, la rocade ne préserve pas certaines voies auscitaines de la circulation des poids lourds (il faudrait pour cela une autre rocade de l'autre côté, reliant

l'axe Vic/Condom à la RN 21 vers Mirande) mais incontestablement, elle fluidifie le trafic.

Interdite aux vélos, aux véhicules lents (tracteurs, voiturettes...) ainsi qu'aux piétons alors que les cyclomoteurs et scooters de plus de 49 cm³ sont autorisés, la déviation d'Auch sur laquelle par endroits balisés au sol, il sera possible de doubler, est appelée à devenir une « voie artisanale et commerçante ». En effet diverses entreprises ont en projet de s'y mettre en vitrine, ainsi un restaurant et deux hôtels proches du carrefour d'Endoumingue. On sait aussi que du côté de Duran, une zone artisanale est en préparation. Dans notre département qui souffre tellement de son enclavement routier, l'ouverture de cette déviation ne devait pas se faire dans la discrétion.

Les gersois se réjouissent aussi que la 4 voies progresse du côté de l'Isle-Jourdain avec le ferme espoir que la 124 entre Auch et Toulouse notamment, connaisse le coup d'accélérateur annoncé ces derniers mois par Philippe Martin, le président du Conseil Général. Soulignons également qu'en Aquitaine ça avance et que l'autoroute Pau-Bordeaux paraît maintenant avoir toutes les chances de devenir réalité. Avec « péage » à Aire-sur-Adour et se croquera avec la 124. Ainsi il se trouvera des Gersois de Barcelonne-du-Gers, Riscle, Plaisance, Le Houga, Nogaro, etc., qui auront cette autoroute très proche de chez eux.

LA DÉMOGRAPHIE GERSOISE Un paysage sombre



Des rues gersoises noires de monde : l'image risque d'appartenir de plus en plus au passé.

Selon les premières données de l'INSEE (institut national de la statistique et des études économiques), la population du département du Gers devrait s'établir autour de 172 335 habitants. Ainsi entre deux recensements (1990, 1999), notre département aura perdu plus de deux mille habitants alors que la France progresse au plan démographique ainsi que le grand sud-ouest y compris la région Midi-Pyrénées.

Après un léger frémissement à la hausse enregistré lors du recensement de 1990, le Gers qui a perdu la moitié de sa population en un siècle et demi (1846-1975), retombe dans son déclin.

Les premières données de l'INSEE méritent que l'on y regarde de plus près.

- Globalement si l'arrondissement d'Auch gagne de la population (+ 0,08 %), les arrondissements de Lectoure (- 0,33 % et 0,24 %).

- Dans notre département, près de deux tiers des habitants vivent dans des communes de moins de 2 500 habitants. Cela représente un peu plus de 112 000 habitants.

- Les communes urbaines (plus de 2 500 habitants) qui regroupent le tiers restant des habitants ne sont qu'au nombre de dix dont Condom (7 251 habitants), Fleurance (6 273 habitants) et L'Isle-Jourdain (5 560 habitants). Cinq se situent en dessous des 5 000 habitants : Lectoure (3 933), Eauze (3 881), Mirande (3 568), Vic-Fezensac (3 614), Gimont (2 734). Notons que faisant partie de l'agglomération d'Aire-sur-Adour, la commune de Barcelonne-du-Gers avec 1 303 habitants, est assimilée comme urbaine.

- Auch avec 21 838 habitants est classée dans la catégorie ville moyenne. Classée au 361^e rang des villes françaises, la commune auscitaine perd elle aussi « des plumes » d'un recensement à l'autre : 23 258 habitants en 1982, 23 136 en 1990, 31 838 en 1999.

- Sur un total de 453 communes,

105 ont moins de 100 habitants et une bonne vingtaine dépassent à peine le seuil des 60 habitants ainsi Palann et Ricourt (6 habitants), Tudelle et Traversères (63), Saint-Loube (62) qui serait donc la commune la moins peuplée du département.

- Sur ce total de 453 communes, 120 ont entre 200 et 499 habitants, 29 entre 500 et 999 habitants et seize entre 1 000 et 1 999 habitants. Citons-les : Aubiet (1 001 pour 9 111 en 1982), Castelnaud-Auzan (1 116 en 1999, 1 109 en 1982), Cazaubon (1 545 contre 1 635), Le Houga (1 101 contre 1 173 toujours en 1982), Lombez (1 401 contre 1 239), Marciac (1 160 contre 1 119), Masseube (1 389 contre 1 376), Mauvezin (1 642 contre 1 705), Miélan (1 258 contre 1 246 en 1982), Montréal (1 238 contre 1 326), Navarrenx (1 881 contre 2 013), Riscle (1 677 contre 1 867), Samatan (1 832 contre 1 831), Seissan (1 002 contre 1 011), Valence-sur-Baïse (1 151 contre 1 216).

- A souligner encore que tous les chefs-lieux de canton à l'exception de Samatan et de l'Isle-Jourdain, perdent de la population.

- Parmi les communes qui dans ce contexte de morosité affichent un solde naturel (rapport nombre de naissances/nombre de décès) positif, on peut citer Barran, Brugnens, Caussens, Endoufielle, Gavarret-sur-Aulouste, Labastide-Savès, Lagarde-Hachan, Lasseran, Le Boulou, Lias, Loubersan, Monferran-Savès, Ordan-Larroque, Pavie, Preignan, Pujaudran, Saint-Jean-Le-Comtal, Saint-Martin, Sainte-Christie, Ségoufielle, Terraube, Villecomtal.

- On notera en outre qu'en 1980, on trouvait des écoles primaires dans 60 % des communes gersoises. Aujourd'hui, seulement 16 % d'entre elles ont conservé une école primaire complète ce qui représente la proportion la plus faible de France.



EXPOSITION
VENTE

05 62 68 93 33

USINE A LECTURE

lip

www.lip.fr

A AUCH, LES 7 ET 8 AVRIL

Concentration des Clubs du Rotary

Le 1 700^e District du Rotary Club International comprenant 73 clubs et 2 563 Rotariens sur 11 départements (Hérault, Aude, Pyrénées Orientales, Ariège, Tarn, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Hautes-Pyrénées, Gers, Lot, Principauté d'Andorre) a décidé de tenir sa conférence annuelle à Auch.

A cette occasion, le Club d'Auch Armagnac, organisateur de la manifestation, recevra pendant deux journées, les Rotariens et leurs épouses, soit environ 600 personnes qui pourront apprécier la ville d'Auch, le Gers, ses produits et ses paysages, en complément des réunions et conférences prévues à leur programme.

AUCH Une place Claude-Erignac

Assassiné en Corse le 6 février 1998, le préfet Claude Erignac avait été on le sait préfet du Gers du 25 octobre 1984 au 15 mai 1986. Deux ans pratiquement jour pour jour après l'attentat meurtrier dont l'auteur présumé est toujours en fuite, Auch et notre département ont souhaité baptiser du nom de Claude Erignac, une place de la ville chef-lieu. Désormais donc la placette devant le commissariat et la préfecture s'appellera place Claude-Erignac. En présence de nombreux élus et des représentants des corps constitués, le préfet Claude Baland qui dévoila la plaque en compagnie du député-

maire Claude Desbons, insista dans son discours sur les devoirs d'un préfet mais aussi sur « les pouvoirs qu'il représente et les valeurs de la République française. C'est bien sûr pourquoi l'assassinat du préfet Erignac a constitué un acte d'une gravité sans précédent qui dépasse de beaucoup sa personne. C'est un acte qui atteint la Nation, la République et l'autorité de l'Etat ». Claude Baland ajoutait combien il était « sensible à l'honneur que les Auscitains rendent à ce préfet, mort en faisant son devoir et parce qu'il faisait son devoir, en cherchant à rétablir l'autorité de l'Etat ».



La place Claude-Erignac inaugurée en présence notamment du préfet Claude Baland et du député-maire d'Auch Claude Desbons.

OPÉRATION PIÈCES JAUNES Cette idée est un trésor



Les pièces jaunes pour humaniser les séjours des enfants en milieu hospitalier.

Les Gersois sont eux aussi de plus en plus sensibles à l'opération Pièces Jaunes. En 1996, 85 958 F furent ainsi collectés dans notre département, 95 344 F l'année suivante, 159 000 en 1998 et 187 626 F en 1999. Au plan national aussi, cette opération qui a pour marraine Mme Bernadette Chirac et qui peut compter sur le coup de pouce de diverses « stars » dont le très médiatique et sympathique champion de judo David Douillet, a fait un grand bond en avant : 3 millions de francs en 1991, 43 millions huit ans plus tard...

Comme on a déjà pu le lire dans nos colonnes, le service pédiatrie de l'hôpital d'Auch se mobilise régulièrement pour assurer le succès de cette opération. En retour, grâce aux pièces jaunes, ce service a pu ces dernières années, connaître des progrès en matière de confort pour les enfants mais aussi pour leurs parents. Ainsi les dons de l'an dernier ont permis la réalisation d'une bibliothèque dans cette unité pour un montant de l'ordre de 35 000 F ainsi que la création d'un poste d'animateur dans le cadre d'un emploi-jeune. Pour l'an 2000, deux thèmes ont été retenus pour améliorer la qualité de vie des petits hospitalisés à Auch : développement des loisirs et rapprochement des familles dans le service de néonatalogie. Ainsi actuellement, l'unité de néonatalogie ne dispose pas d'accueil pour les familles des prématurés ni d'endroit intime pour l'allaitement du bébé. Les pièces jaunes vont aussi servir à apporter ces « plus » et d'autres. Pièces offertes notamment par de nombreux scolaires auscitains (écoles primaires Saint-Exupéry et

Jean Rostand 1 et 2) qui ont porté récemment 296 kilos de cette menue monnaie au service pédiatrie, en même temps qu'ils offraient aux enfants hospitalisés, un spectacle enfantin de qualité. Il n'y a pas d'âge pour être solidaire, pour avoir bon cœur...

DIRECTION DU CONSEIL GÉNÉRAL Deux nouveaux arrivants

Jean-François Thouvenot, nouveau directeur des services du Conseil général succède à Roger Barbe qui a été récemment promu au ministère de l'Intérieur. Agé de 54 ans, M. Thouvenot est un ancien sous-préfet. Passé notamment par le Loiret et la Martinique mais aussi par la Corse et par la Lorraine au cours de ses pérégrinations préfectorales, Jean-François Thouvenot fut surtout chef de cabinet de Gaston Defferre ministre du plan et de l'aménagement du territoire puis chef-adjoint du cabinet de Michel Rocard quand ce dernier était premier ministre (1990-1991). Ces derniers temps, M. Thouvenot travaillait dans le privé, comme collaborateur d'un cabinet d'avocats spécialisés dans les dossiers traités par le Conseil d'Etat et la cour de cassation. En le présentant, le président du Conseil général Philippe Martin a notamment souligné : « Jean-François Thouvenot a acquis une solide expérience de la fonction publique et des collectivités locales ainsi que de l'aménagement du territoire. Il s'inscrit dans la continuité de Roger Barbe. Il mettra en œuvre les politiques que nous avons programmées à travers le contrat de plan Etat-Région ainsi que la réduction du temps de tra-

Lu dans LA DÉPÊCHE du 1^{er} février 2000

ENTREPRISES

Sensemat a rencontré Martine Aubry



« Je suis le seul patron à avoir dialogué directement avec le ministre de l'emploi », nous a dit Jean-Claude Sensemat. La rencontre entre le premier chef d'entreprise privé du Gers et

Mme Aubry, s'est déroulée en Lomagne, en marge de la visite officielle, dans le cadre du séjour privé de la ministre de l'emploi et de la solidarité.

« J'ai dit à Mme Aubry, qu'il ne fallait pas s'en tenir à faire l'apologie de l'économie d'Etat.

Il appartient aussi au gouvernement de générer des vocations d'entrepreneurs, en particulier dans des départements ruraux comme le nôtre », a déclaré M. Sensemat.

De son côté, la ministre a exprimé sa satisfaction à Jean-Claude Sensemat pour la réussite du passage aux 35 heures dans son entreprise. Elle a également complimenté « l'entrepreneur-citoyen » pour son action sociale au sein de son groupe.

DROITS DE L'HOMME

Lydie Dupuy toujours combattante

A l'occasion du récent débat sur les prisons, Mme Lydie Dupuy vice-présidente de la Fédération internationale des Droits de l'homme, a une nouvelle fois fait entendre sa « différence ». On sait qu'il n'est pas spécialement facile dans notre pays non plus, d'affirmer haut et fort que dans trop de prisons françaises, les conditions de vie ne sont pas satisfaisantes. Trop de gens veulent croire que les prisonniers vivent dans des cellules trois étoiles... Médecin à la santé, le docteur Véronique Vasseur vient dans un livre retentissant, de dénoncer les conditions de détention. Lydie Dupuy souligne le courage de son auteur, et approuve le contenu du livre. « Pendant quatre ans, j'ai eu la possibilité de visiter les prisons dans les douze pays d'Europe ayant signé la convention dont j'étais le rapporteur. Aucune prison d'Europe ne correspondait aux valeurs essentielles de la déclaration des Droits de l'Homme. Il n'y avait pas un minimum de justice, de salubrité, peu ou pas de soins médicaux. Le personnel péniten-

taire n'est pas en cause, il fait ce qu'il peut... C'est l'absence de moyens qui est catastrophique ». Etant française, Mme Dupuy qui, entre 1989 et 1994, a représenté notre pays en qualité de membre du conseil de l'Europe au comité européen contre la torture et les traitements inhumains, visitait les prisons et commissariats de pays autres que le nôtre. Mais dans le

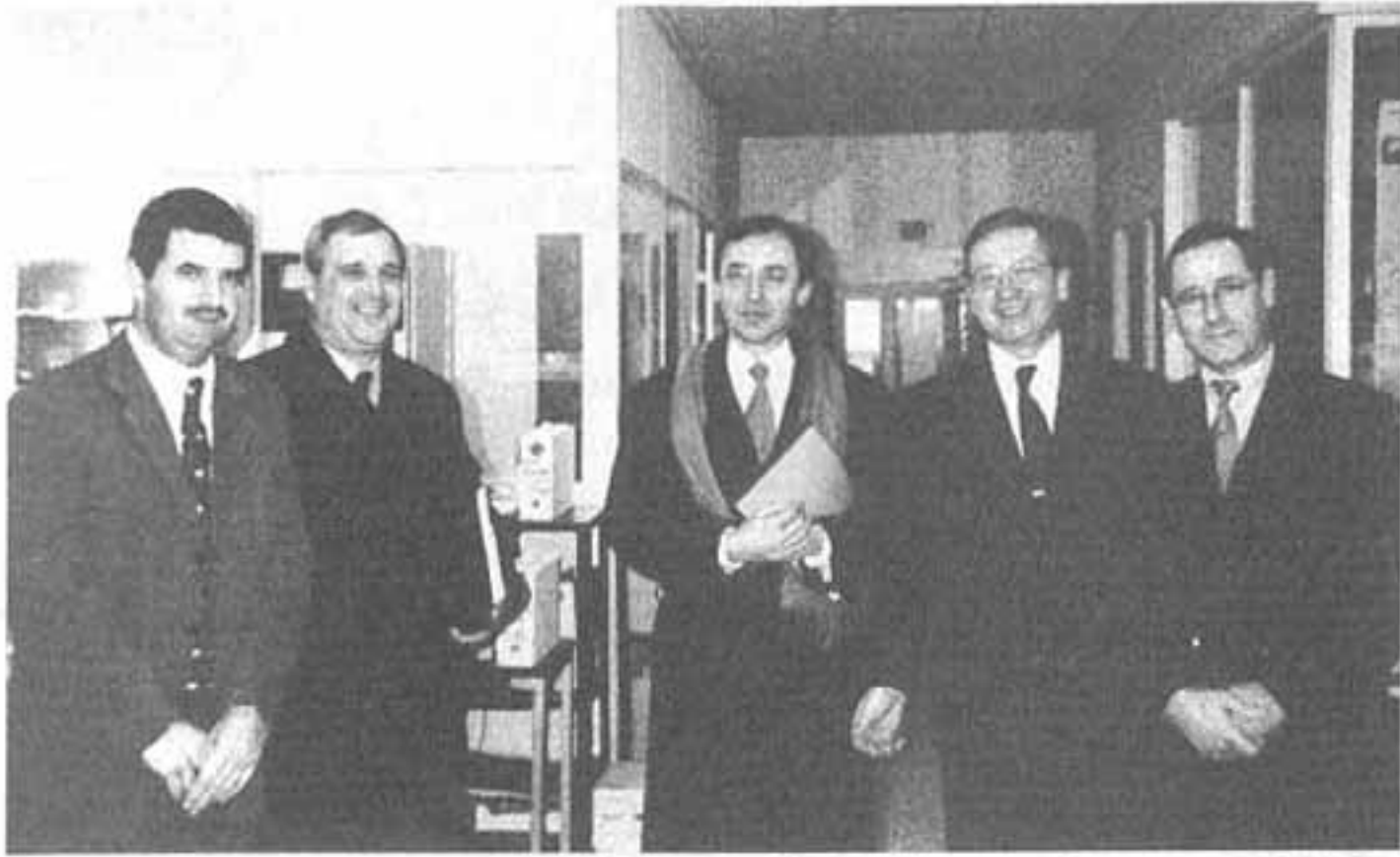


même cadre, des élus étrangers avaient l'œil sur ce qui se passait en France. Et dans ce domaine, à la lumière de ce qu'elle sait, Mme Dupuy affirme que nous n'avons pas de leçon à donner. « Absence de travail, absence d'occupations pour les prisonniers condamnés à l'oisiveté dans des prisons surpeuplées. Déjà on devrait sauf rare exception, supprimer la prison préventive ». Pour l'ancien député du Gers, on juge un pays à l'état de ses prisons. Pour sensibiliser le Premier ministre et son gouvernement, elle s'est adressée à Lionel Jospin. « Le problème des prisons est grave et urgent. Des personnes y subissent des conditions de vie totalement inacceptables, il faut au plus tôt oser prendre ce dossier à bras le corps » affirme Mme Dupuy qui souligne que dans bien des cas, notamment lorsqu'il s'agit de jeunes, la prison ne fait qu'aggraver le mal.

Effectivement, les politiques devraient affronter ce dossier. Mais semble-t-il pour l'heure, seuls ceux qui parmi eux ont connu l'enfermement (ce qui n'est pas le cas précisément de Mme Dupuy) en dénoncent les conditions, les dérives. Est-ce-que, après le livre du docteur Vasseur et des prises de positions comme celle de Mme Dupuy, le dossier prison sera traité sur le fond ou va-t-il reprendre le chemin des « oubliettes » jusqu'à une prochaine crise. Pour certains problèmes, la France n'est-elle pas toujours peu ou prou en période préélectorale ?

MIRANDE

Le Préfet visite Sensemat



Le préfet Claude Baland et le sous-préfet Marc de la Forest-Divonne avec Messieurs Jean-Claude Sensemat, Patrick Buros et Charles Garrigos.

L'extension du site mirandais exploité par Sensemat Equipements est maintenant opérationnelle depuis les premiers jours de l'année 2000. Le bel ensemble moderne des bâtiments du Centre Economique de Mirande comprend désormais 16 500 m² de locaux, et la société Sensemat Equipements qui en rembourse les annuités de crédit-bail au Conseil Général propriétaire, a pu y installer ses activités dans des conditions mieux adaptées.

Le Préfet du Gers, Claude Baland a voulu se rendre compte sur place du fonctionnement de cette nouvelle exploitation. Le jeudi 20 janvier, accompagné de Marc de la Forest-Divonne, sous-préfet de cet arrondissement de Mirande, il y est venu en visite et y a été reçu par Jean-Claude Sensemat entouré de Patrick Buros et Charles Garrigos respectivement Président Directeur

Général et Directeur Général de Sensemat Equipements. Les autorités préfectorales ont pu découvrir les deux branches d'activité de l'entreprise, l'équipement de la maison avec les marques Turbofée pour le ménage, Gimel pour la coutellerie (qui détient 2 % du marché en France) et Achille Zavatta pour les produits stiftifs ainsi que des accessoires autos et cycles avec les marques Pelletier, Turbocar, Luis Ocaña et Spotlight pour la signalisation automobile. Une activité axée sur « toute une palette de services offerts à notre clientèle de la grande distribution », comme le soulignait Patrick Buros.

Stratégie efficace pour l'emploi sur le site mirandais puisque, alors que l'on décomptait 60 salariés en octobre 1995, les effectifs sont passés de 111 personnes à 146 durant l'année 1999.

230 MF EN SIX ANS

L'Europe est bonne fille

Chiffres livrés récemment par le préfet Claude Baland. Avant 1994, seuls certains cantons gersois purent prétendre à ces fonds. Depuis cette date c'est l'ensemble du département qui est « éligible ». En cinq ans, le Gers a ainsi bénéficié de 230 MF de subventions européennes. Des fonds qui sont venus conforter chaque fois, des participations de l'Etat ou des collectivités territoriales à un niveau au moins égal. « A un franc de l'Europe a toujours correspondu un franc français voire plus » a souligné le préfet.

Toujours selon M. Baland, ces subventions ont permis de financer 3 300 projets individuels ou collectifs et généré grâce à l'Europe et autres financeurs publics, 1,5 milliard de francs d'investissements dans le département.

On ne sera pas surpris d'apprendre que l'agriculture se taille la part du lion. Ainsi un cinquième de l'enveloppe européenne est allée à l'agro-alimentaire et 18 % à l'élevage. Concernant l'agro-alimentaire, à noter 12 millions de francs pour l'amélioration des équipements de vinification des caves ; concernant l'élevage, plus de 33 MF ont été investis dans la construction ou la mise aux normes de bâtiments d'élevage, de salles de gavage, d'abattage

dans ce domaine. Si pour l'adaptation de l'agriculture gersoise à la PAC (politique agricole commune), l'Europe avait initialement prévu 54 MF, c'est finalement une somme de l'ordre de 62 MF qui a été distribuée.

« Bonne fille » en matière financière l'Europe l'a aussi été pour les collectivités territoriales et les entreprises. Au titre du développement local et des infrastructures, 78 millions de francs ont été attribués au département. Des entreprises comme Prolainat à Blanquefort (desserts glacés), Nogaro Technologies (Claude Fior) ou Robolix à Cologne en ont bénéficié. Ainsi par exemple que les communes de Samatan et de l'Isle-Jourdain pour l'aménagement de leurs nouvelles zones artisanales. Ces fonds européens furent aussi fort précieux pour la modernisation de l'hôtellerie-restauration de Cazaubon-Barbotan, l'aménagement du nouveau complexe thermal de Lectoure, la remise en navigabilité de la Baïse, la rénovation des thermes de Castéra-Verduzan...

Pour l'insertion et la formation aussi, l'Europe à travers ses fonds sociaux européens, n'a pas oublié notre département puisqu'en 5 ans elle a débloqué 19 MF.

Reste à savoir si les cinq prochaines années seront aussi « juteuses ». L'élargissement de l'Union européenne entraîne une réforme des fonds structurels et dans ce cadre, la France doit réduire de 25 % ses zones dites « éligibles ». Pour le Gers, cela se traduirait par l'éviction de 32 000 habitants dont les 21 000 vivant sur Auch. Des cantons comme l'Isle-Jourdain et Cologne ne sont plus éligibles et concernent l'agriculture, les nouvelles règles ne sont pas encore connues. On peut craindre qu'il y ait moins de grain européen à moudre...

TÉLÉPARC

Les lanternes rouges d'internet

Téléparc continue à fissurer sa toile dans le Gers. Tout le monde sait, en tout cas tout le monde a été largement informé, que grâce à Téléparc le Gers allait devenir un leader incontesté en matière de NTIC et en particulier d'Internet. Grâce à un travail exceptionnel de promotion auprès de la population et des entreprises, Téléparc n'hésite pas à annoncer dans son dernier rapport d'activité que... « le département du Gers est le plus connecté des départements ruraux français » et que, grâce à Téléparc, les entreprises gersaises ont été bien sensibilisées aux enjeux économiques d'Internet.

Ce n'est pas tout à fait l'avis de ceux qui mesurent régulièrement et scientifiquement ce sujet. Le baromètre trimestriel de La Dépêche, en collaboration avec le CSA, donne

des résultats plus modestes, en ce début de 2000.

Les entreprises de Midi-Pyrénées détiennent, avec le Languedoc-Roussillon, le record national de non connexion à Internet avec 27 % seulement de connectés, contre 36 % en Aquitaine, 48 % en Rhône-Alpes et 53 % à Paris. Au plan des départements du sud, les taux vont de 9% (Ariège, record national) à 41 % (Hérault). Avec 16 % seulement, le Gers accuse un fort retard par rapport à la Haute-Garonne (35 %), les Hautes-Pyrénées (39 %) et le Tarn (30 %). Le Gers fait mieux que l'Ariège et le Lot (12 %) mais n'a pas de quoi pavoiser.

Sans doute est-ce l'effet « Téléparc » ?

(de notre envoyé spécial au pays des théoriciens de l'économie gersoise)

AUCH

Les gendarmes font construire



Ces prochaines semaines, les engins de chantier vont se mettre en action sur le site de l'ancienne tuilerie d'Auch. Situé en bordure laissée « vague » depuis plusieurs années, va accueillir la nouvelle caserne de gendarmerie dont la fin de la construction est prévue pour juillet 2001. Le Gers compte 352 personnels de gendarmerie dont 120 sur la seule ville d'Auch. C'est aux gendarmes basés sur Auch et à leur famille qu'est destinée cette nouvelle caserne appelée à remplacer avantageusement les installations actuelles de la rue Victor-Hugo. Des installations obsolètes qui obligent en plus les gendarmes auscitains à loger un peu partout sur la ville et alentour. Lorsque la nouvelle caserne sera érigée, tous vivront (avec leur famille) et travailleront sous... un même toit. La future caserne outre les bureaux, garages, ateliers etc., indispensables au bon fonctionnement du QG d'un groupement départemental, comprendra le nécessaire pour accueillir 90 familles ainsi que 20 chambres destinées aux gendarmes auxiliaires.

Auch attend aussi que la future école de gendarmerie qui doit s'installer dans la caserne Espagne, sorte des cartons. Le projet avance à grands pas, assurent les autorités qui ont récemment précisé qu'avant cet été, des officiers des ressources humaines de la circonscription de Bordeaux, vont recevoir les candidats potentiels pour le personnel civil (cuisiniers, mécanos, secrétaire...) de cette école. Au total, c'est environ un demi-millier de personnes que cette école devrait drainer vers Auch. Cent à cent-cinquante permanents (avec leur famille) plus les élèves-gendarmes dont chacun séjournera durant plusieurs mois.

A noter que l'annonce de l'implantation de cette école n'est pas pour déplaire à beaucoup de propriétaires-bailleurs. En effet, ceux qui aujourd'hui louent aux familles de gendarmes que ne peut accueillir le vétuste casernement de la rue Victor-Hugo, peuvent espérer louer

aux cadres de l'école de gendarmerie en remplacement des locaux actuels qui auront eux déménager à la Tuilerie.

Un coup de jeune pour la Croix Rouge



Dans notre département, la Croix Rouge compte quinze comités locaux et plus de six cents bénévoles. Le seul comité auscitain en compte une soixantaine. On le sait, la Croix Rouge intervient auprès des plus défavorisés avec les services sociaux et les associations caritatives. L'actualité dramatique de la fin de l'année dernière avec tempête et inondations a également permis à la Croix Rouge de montrer d'autres « facettes de ses talents ». Ainsi en matière de soutien psychologique apporté aux personnes très choquées par ces intempéries.

Au plan gersois, c'est Mme Pierrette Barbé qui préside le comité départemental de la Croix Rouge. Elle vient de signer avec Pierre Lasserre, vice-président du

Conseil Général, président de la commission action sociale, une convention emploi-jeune co-financé par le Département et l'Etat. Occupé par Isabelle Angely, une Auscitaine, cet emploi-jeune permet à la Croix Rouge où le bénévolat est de qualité mais où il a comme partout ses limites, de mieux coordonner toutes ses actions, ses interventions. « Isabelle travaille dans le domaine de l'action sociale et au projet d'équipe de SAMU social auquel je tiens beaucoup » explique Mme Barbé. Quant à Pierre Lasserre il a souligné le soutien du Conseil Général à toutes les structures associatives travaillant dans le domaine social. Soutien soit sous forme de subventions directes, soit par des emplois-jeunes.

CONSOMMATION

Le bricolage en chiffres

Le bricolage reste une valeur sûre de l'avenir économique. Les cours boursiers des sociétés spécialisées ont été de plus dopés par les répercussions des tempêtes catastrophiques sur le territoire français en fin d'année.

Entre les français et le bricolage se prolonge une lune de miel durable, comme on peut en juger par les résultats d'une enquête récente :

- 94 % possèdent une boîte à outils.
- 93 % d'entre eux pensent que le

bricolage est une façon de faire des économies

- 77 % savent repeindre ou tapisser une pièce
- 74 % savent changer un joint de robinet
- 63 % souhaiteraient pouvoir refaire entièrement leur maison ou restaurer une ruine
- 54 % voudraient trouver encore plus de conseils dans leur magasin favori.

Comme le dit la chanson « Mon dieu, quel bonheur d'avoir un mari bricoleur ! »

LE BRADEUR A 10F

VAISSELLE **TEXTILE**

SALLE DE BAINS **PAPETERIE**

MENAGE **JOUETS**

ENTRETIEN **ACCESSOIRES ANIMAUX**

BRICOLAGE

BEAUTE **BOUTIQUE**

ARRIVAGE PERMANENT

ROUTE DE CONDOM

32500 FLEURANCE



unicef

Donnez au Comité du Gers
BP 66 32500 FLEURANCE

Les jeunes Gersois aiment le... défi



Des jeunes prêts à relever le défi qui consiste à entreprendre dans le Gers.

Pour l'année 2000, la bourse Défi Jeunes fait le bonheur de sept lauréats gersois. Ils se partagent 225 000 F soit le quart de la dotation réservée aux huit départements de Midi-Pyrénées. Un excellent cru donc, sélectionné par un jury régional. La Poste et le ministère de la Jeunesse et des Sports sont les principaux bailleurs de fonds de cette opération visant à donner un sérieux coup de pouce à des jeunes porteurs d'un projet. La bourse la plus importante (50 000 F) est revenue à Karine Marie 26 ans qui a créé à Jegun une entreprise de plats cuisinés à base de végétaux issus de la culture biologiques. Avec son mari, la jeune femme réalise ces plats qui sont commercialisés par le réseau associatif Bio Païs. Karine Marie a passé contrat avec plusieurs agriculteurs bio de notre département qui lui fournissent la matière première. Bourse de 40 000 F pour Denis Castin qui fabrique et commercialise des violons électro-acoustiques en fibre composite. Originaire de Saint-Médard près de Mirande, il

est désormais installé à Marciac où le maire et président du festival de jazz Jean-Louis Guilhaumon souhaitait sa présence. Denis Castin travaille avec un associé Hughes Accary et ça marche... Bourse de 40 000 F aussi pour Michèle Darées en passe de créer à Puysegur un atelier de restauration et de création de vitraux d'arts. Agée de 29 ans, cette artiste a notamment travaillé à la restauration des vitraux des cathédrales de Chartres et de Quimper. Artisan photographe à Barcelonne-du-Gers, Cyril Vidal, 28 ans, est passionné de taomachie et de course landaise. Il

conçoit des affiches taurines sur informatique à partir de ses clichés et prépare un livre sur la course landaise. Ouvrez l'œil ces prochains mois, Cyril va en effet signer les affiches des plazas de Dax et de Mont-de-Marsan. Sa bourse Défi Jeunes de 30 000 F doit lui permettre de compléter son équipement informatique. Même montant pour la bourse attribuée à Sylvia Moralès, 23 ans, qui veut favoriser la création d'un festival flamenco à Auch ainsi qu'y enseigner les danses espagnoles. Sylvia a déjà monté une troupe de danse et mis en relation Auch avec l'Andalousie et notamment la ville de Jérez de la Frontera. Autre jeune femme primée, Carole England qui a ouvert à Saint-Médard son entreprise de télé-travail. Grâce à internet, Carole âgée de 28 ans, réalise des traductions en langue anglaise pour des clients situés dans toute la France. Elle reçoit une bourse de 25 000 F. Enfin Cyril Puertolas est primé (bourse de 10 000 F) pour avoir animé les villages gersois l'été dernier avec la tournée d'une troupe andalouse spécialisée dans le théâtre de rues. Troupe qui se produira à nouveau ce printemps.

Pour vos placements
 Un cadre fiscal avantageux jusqu'à 600 000 francs
 C'est encore possible à la
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

10 AGENCES EN GERS ET LOT-ET-GARONNE

Auch, la référence du cirque

Jean-François Celier président de Circa et Marc Fouilland directeur du développement culturel de la ville d'Auch ont apprécié la bonne nouvelle : « Catherine Trautmann ministre de la Culture a annoncé que 2001 sera l'année du cirque. Elle dit souhaiter créer des scènes conventionnées sur toute la France et elle a cité la démarche avant-gardiste d'Auch comme référence ». On peut rappeler en effet qu'Auch est en pointe depuis 1990 année où Circa signa son premier partenariat avec l'Etat pour développer un projet cirque visant à accueillir des troupes dans la ville. Depuis, entre le cirque et Auch, les rapports sont devenus de plus en plus porteurs et le festival Circa n'a fait que progresser. On en veut pour preuve qu'en 1998, Circa renouvela l'expérience en signant une convention sur trois ans, afin d'élaborer un véritable projet de développement culturel



Auch et le cirque dans une démarche d'avant-garde.

autour des arts du cirque notamment en favorisant des échanges, des rencontres avec tous les professionnels. Ainsi Auch dès à présent, paraît avoir tous les atouts pour devenir scène conventionnée. Pour

MM. Fouilland et Celier, « cela va apporter beaucoup ». En moyens supplémentaires pour monter des spectacles, beaucoup aussi en terme de notoriété, de retombées diverses. « A partir de 2001, nous nous engagerons davantage dans notre mission de diffusion des arts du cirque. Nous avons déjà vu naître dans le département, diverses initiatives pédagogiques qui soutiennent cette action ; la création d'un atelier du cirque dans les collèges de Mauvezin et de Plaisance-du-Gers et très bientôt, une classe littéraire avec option cirque au lycée Pardailhan. Pourquoi ne pas rêver d'une scène nationale du cirque ? » Pourquoi pas en effet... Cela étant, le festival Circa 2000 se prépare. A l'automne prochain, cette treizième édition proposera une programmation toujours aussi riche et variée avec de nombreuses compagnies, du théâtre et des animaux.

AIGNAN

Les armagnacs Sempé, aujourd'hui

On le sait, à la suite de divers avatars financiers et de gestion, la famille Sempé n'a pas pu rester à la tête de son entreprise d'armagnac. Le dernier épisode de cette faillite eut pour théâtre le tribunal de commerce d'Auch au mois d'avril 1997, où la cession de Société des armagnacs Sempé était prononcée. S'ensuivit une longue bataille juridique entre la famille Sempé et le repreneur Jean-Pierre Thenon. Ce dernier a tenu le cap et en patron de son entreprise, il a décidé de la faire évoluer. Parmi ses décisions, celle de déménager les services administratifs et commerciaux à Montréal-du-Gers alors que le chai de vieillissement demeure à Aignan, berceau de l'entreprise. Dans un premier temps, les salariés (sept sur quatorze) travaillent dans un immeuble situé dans le village de

Montréal. A l'origine, M. Thenon comptait les installer ainsi que le siège de l'entreprise au château de Malliac, également situé sur cette commune. Mais le Conseil Général a refusé les subventions demandées. Ayant semble-t-il fait son deuil du château de Malliac, le repreneur des armagnacs Sempé compte bien maintenant décrocher le château de Balarin, situé lui aussi sur Montréal-du-Gers. Outre la partie administrative et commerciale, il y installerait la chaîne d'embouteillage. Mais ce château qui appartient à la caisse centrale d'activité sociale d'EDF, abrite l'école départementale de formation des sapeurs-pompiers. Certes elle est appelée à déménager mais rien ne paraît bien ferme et définitif... Pour son entreprise, M. Thenon cherche en effet au cœur de la Ténarèze un

siège vitrine autrement plus attractif que les locaux Sempé à Aignan, comme le seraient les châteaux de Malliac ou Balarin. Cela étant, Aignan ne perd pas complètement Sempé puisque le chai de vieillissement principal pouvant contenir 1 800 hectolitres d'alcool pur y est conservé. Avec lui sept salariés. Quant aux autres bâtiments aignannais de la Société des armagnacs Sempé, propriété donc de Jean-Pierre Thenon, ils ont été rachetés par l'union des producteurs Plaimont, déjà propriétaire de la cave coopérative d'Aignan, mitoyenne de la maison d'armagnac. Plaimont prévoit un investissement sur trois ans de 20 millions de francs pour réaliser des bureaux, aménager un point de vente et surtout pour y disposer des chais de stockage et d'élevage.



LA PUCE A L'OREILLE

- Simon Giovannai, grand maître du Grand Orient de France, a reçu, le mercredi 9 février au siège 16, rue Cadet à Paris, Jean-Claude Sensemat. L'entretien s'est déroulé dans un climat cordial.
- Fleurance, on en parle : le très estimé notaire Maître Siméon serait peut-être tête de liste de l'opposition municipale de Fleurance.
- Remarquable et remarqué : Jacques Brussiau n'a pas voté contre le budget au Conseil Régional ; un encouragement à Martin Malvy pour sa politique financière.
- Raymond Vall, représentant efficace de la Grande Distribution à Fleurance : l'agrandissement de Champion est voté, et en prime une nouvelle enseigne « LIDL » s'implante aux bâtiments des magasins Mességué.
- Devant les militants de la Fédération des socialistes du Gers, Martine Aubry a déclaré vouloir quitter le gouvernement cet automne pour se présenter exclusivement à la mairie de Lille.
- Bernard Lapeyrade, adjoint au maire de Fleurance et président de la communauté des communes, a fait capoter l'implantation de Défi Mode à Fleurance, au profit de Champion qui va agrandir son rayon textile sans tenir compte d'un audit favorable à l'implantation de ce spécialiste de vêtements grand public.
- Profil bas : Yves Rispat, aurait-il prix un train de sénateur ? Bon nombre d'observateurs parient qu'il sortira de sa boîte tel un diable à la veille des élections.
- Lecture, paysage dégaï pour la gauche en 2001 : le Docteur Duclos aux municipales, Robert Castaing aux cantonales au grand désespoir de Stéphane Baumont qui devra patienter six ans de plus.
- Château ministériel : Jacques Douffiagues, ex-ministre des transports, membre du parti républicain, cherche activement à acquérir une demeure dans le Gers.
- Cinéma : le tournage du film « le pacte des loups » débute à Lectoure avec un beau plateau : Jean Yanne, Jacques Perrin, Emilie Duquenne, palme d'or d'interprétation au Festival de Cannes, Monica Belucci et Vincent Cassel.
- Soutien remarqué : Philippe Martin en visite sur le canton d'Auch Sud-Ouest apporte son soutien actif à Claude Bétaille et compte sur lui pour les prochaines cantonales.
- Affirmatif : l'ancienne tuilerie d'Auch sera désormais occupée par la gendarmerie nationale. Le général de division Lallemand posera la première pierre le 6 avril. Budget de l'édifice : 100 millions.
- Jacques Brussiau, démissionnaire du RPR va faire campagne sur le canton de Claude Bourdil. Aurait-il démissionné pour cette seule cause ?
- Jacques Fouroux, ancien président du FCA s'inquiète sur l'avenir des finances du club auscitain car quelques millions risquent de manquer pour boucler le budget.
- UFC 32 : les étoiles scintillent dans les maisons de retraite gersois. La maison de retraite de Lectoure est classée 3 étoiles et la Roseraie d'Auch 2 étoiles. Ces classements sont dans le hors-série de « Que Choisir » de février 2000.
- Fin du suspense au CEEI : Bragato a pesé pour que le président Doligé admette que Justumus reste à son poste de directeur, malgré les problèmes. Pourquoi une telle protection ? Les actionnaires Mairie d'Auch et Conseil Général s'interrogent.
- Vic-Fezensac : Francis Cereto refuse d'attribuer une rue à Paul Brana, cependant votée par son conseil municipal depuis plus d'un an. Pourtant cet homme a marqué l'histoire du cinéma et de la culture dans notre département.
- Eauze, les grands travaux ont commencé : la réfection du hall des expositions, création d'une salle omnisports, et bientôt un groupe scolaire primaire ; le tout pour un total de 30 millions.
- Impôts : le Gers est malheureusement le département de Midi-Pyrénées qui compte le plus de non assujettis à l'impôt sur le revenu (61,5 %).
- UPG-CCI : Philippe Piton poussé à la démission par la nomenclature UPG-CCI de la présidence des hôteliers-restaurateurs du Gers, est remplacé par l'épouse de Pépito de Manciet et Espié de Vic.
- Jeu d'échecs : François Rivière sera casé à la présidence de l'UPG, pour éviter qu'il ne s'intéresse de trop près à la présidence de la Chambre de Com, dont les statuts modifiés permettront le renouvellement du stratège Bragato.
- Foie gras on-line : la Comtesse du Barry dont les ventes par Internet ont été de 200 000 francs en 1999, compte vendre sur son site exemplaire un million de francs cette année.
- Bruno Montflier démissionne de son poste d'adjoint à la Mairie de Fleurance, pour pouvoir briguer la prise en charge du Hameau des Etoiles.
- Démission programmée : aux prochaines élections du Tribunal de commerce, Dominique Bragato suscitera des candidatures de fidèles auxquels il demandera de démissionner après leur élection. Cela pour faire triompher son hostilité à la loi Guigou.
- Renouveau culturel à Fleurance : Michel Plasson et l'Orchestre du Capitole donneront un concert à l'église Saint-Laurent de Fleurance.
- Incapable de rédiger son rapport d'activité aux autorités de tutelle de Bruxelles, le CEEI du Gers l'aurait fait gratter par son homologue de Pau.
- C'est avec l'appui de la communauté des communes de Lomagne que s'est installée à Fleurance, l'agence immobilière Bragato-Camozzi. Combien ça coûte ?
- Internet : www.sensemat.com devient le site portail pour la vente en ligne www.outillage.com et pour l'horlogerie www.lip.fr.

LES ÉTABLISSEMENTS SENSEMAT EN DEUIL La disparition d'Annie Sansonnette



Habitant depuis plusieurs années à Fleurance, Annie Sansonnette était très impliquée dans ses fonctions professionnelles où ses qualités de précision, de capacité de travail étaient très appréciées. Son départ donne hélas la mesure de la place qu'occupait cette très consciencieuse responsable de service, fidèle à son entreprise. Son entourage professionnel n'en appréciait pas moins sa simplicité, son naturel humain derrière son souci de montrer l'exemple. Personne n'oubliera non plus son profond attachement à ses deux nièces Géraldine et Bénédicte et à son neveu Alexandre, qui étaient un peu ses enfants. Tout le personnel et la direction des sociétés du groupe Sensemat, sont profondément touchés par sa disparition. La Gascogne s'associe à eux pour présenter à ses parents, à son frère, son épouse et leurs enfants, ses condoléances émues.

A l'issue d'une implacable maladie, le samedi 19 février 2000, Anne-Marie Sansonnette est décédée à l'âge de 45 ans. Née à Moncassin où est installée sa famille, de formation comptable elle était Responsable Administrative et Comptable de la société Sensemat Equipements, rentrée il y a 12 ans dans le groupe, à la société Pelletier à l'époque à Lectoure.

ENSEIGNEMENT - La cote d'alerte

Dans la nouvelle carte scolaire, le Gers va perdre cinq postes d'enseignants dans le primaire. Et encore, l'intervention au rectorat de Ph. Martin a permis d'en sauver un, sur les six suppressions programmées. Cinq postes en moins, donc que notre département doit « rendre » à l'académie qui a notamment de gros besoins sur la Haute-Garonne. Ce qui se vérifie de plus en plus concernant les services publics qui fondent comme neige au soleil sous les cieux gascons, ne se dément hélas pas lorsqu'il est question du dossier scolaire. Depuis 1985, alors que les effectifs des élèves scolarisés dans le département. Et sur les deux seuls dernières années, quinze postes étaient supprimés. On déshabille le Gers notamment pour mieux habiller la Haute-Garonne, où 85 postes sont créés. Sous le choc de cette cure d'amalgamation, la situation gersoise s'aggrave. Ici encore les postes qui

seront en priorité délestés sont ceux de l'AIS (aide individuelle spécialisée) pour les enfants en difficultés, pour l'initiation aux langues ou encore à l'informatique. Pour protester contre ces suppressions qui succèdent à des suppressions elles-mêmes précédées de suppressions, il faut s'attendre à des manifestations. D'enseignants, de leur syndicats, de parents d'élèves peut-être aussi... Mais ne s'agira-t-il pas encore une fois de coups d'épée dans l'eau. Alors qu'est annoncée « une carte scolaire établie sur l'équité, la solidarité et la qualité de l'enseignement » sur le terrain la situation se dégrade. Moins long que tous les longs discours. Notons que chez nous, il y a toujours moins d'enseignants AIS alors que le département dote ses écoles de tout l'équipement NTIC (nouvelles techniques d'information et de communication). Qui initiera à l'informatique nos petits écoliers « branchés » ?

AUCH Le Bradeur à 10 F arrive



A l'emplacement du magasin Fauré, avenue Alsace, le Bradeur à 10 F arrive fin avril.

Du renouveau dans le commerce auscitain de la « basse-ville ». Sur la portion très active de l'Avenue Alsace, idéalement placé entre le Rugby bar et la Maison de la Presse, va s'ouvrir fin avril un bazar généraliste où tous les produits ont un prix unique et stupéfiant, 10 F seulement. Un choix très large (1000 références environ) sur une surface de vente d'environ 80 m², des produits

fréquemment renouvelés avec de multiples arrivages, des gammes qui vont de la vaisselle à la salle de bain, l'entretien, le ménage, la bricolage, la beauté, le textile, la papeterie, les jouets, les accessoires pour animaux, etc. : une vraie caverne d'Ali Baba. Cette formule qui se développe avec réussite à Toulouse, connaît déjà un franc succès depuis novembre dernier à Fleurance.

CONDUITE ROUTIÈRE Un recyclage général à l'étude



Se recycler après dix ans de permis de conduire : une idée appelée à faire son chemin.

Une loi rendra-t-elle obligatoire le recyclage (sur un ou plusieurs conducteurs ? L'idée est dans l'air... On sait il est vrai qu'en matière de sécurité routière notre pays est loin d'être exemplaire, chaque année entre 8 000 et 10 000 personnes trouvent la mort sur nos routes et à ces drames s'ajoutent ceux liés à des blessures très graves. Le Gers lui-même a d'énormes progrès à faire en la matière. Pourtant il a servi de « site pilote » à bien des expériences visant à mieux conduire, mieux se conduire sur la route. Les résultats sont guère probants mais il faut conserver l'espoir que « ça ira mieux demain ». Site en pointe, notre département l'est à nouveau concernant justement ce recyclage des conducteurs ayant plus de dix ans de permis. C'est le 5 février que l'événement s'est produit, à Auch où sur la base du volontariat douze personnes ont passé la journée à réviser en théorie et en pratique, leurs notions de bonne conduite routière. Monitrice d'auto-école à L'Isle-Jourdain, Christine Py avec l'accord de la préfecture, a dirigé ce premier stage. Elle témoigne : « Pour l'instant ces stages sont dans une phase expérimentale, ils sont basés sur le volontariat. J'ai pu mettre ce premier en place grâce à un partenariat avec l'assureur AGF qui a contacté ses sociétaires en les invitant à cette journée gratuite de sensibilisation ». Comme il fallait s'y attendre cette journée s'est révélée positive, utile. On peut avoir son permis depuis plus de dix ans et avoir de grosses lacunes. Vitesse sous la pluie, distances de freinage, conduite à tenir aux « carrefours » selon qu'il s'agisse d'un giratoire ou non, alcool au volant avec des idées fausses du genre plus on est grand et gros mieux « on encaisse les petits verres... ». D'autres stages sur la base du volontariat doivent être prochainement organisés. Toujours avec la bénédiction de l'assureur AGF qui

assure (en se basant sur une expérience similaire menée sur Tarbes dents enregistrés par ses sociétaires. Tout semble donc plaider en faveur d'un décret de loi qui rendrait obligatoire ce « recyclage ». Sera-t-il gratuit ou coûtera-t-il environ 800 ou 1 000 F comme cela se murmure ?

LECTOURE Robert Castaing passe le témoin à Gérard Duclos

A 51 ans, le docteur Gérard Duclos est le nouveau maire de Lectoure. Conseiller municipal depuis 1989 et premier adjoint depuis 1995, Gérard Duclos se présentera donc aux municipales de 2001 en qualité de maire sortant, en quelque sorte. Explications : Robert Castaing maire depuis 1971 a profité de la cérémonie des vœux du 13 janvier pour annoncer qu'il passait le témoin à son premier adjoint. Du coup, M. Duclos dirigera la municipalité lectouroise jusqu'aux prochaines municipales qui sauf énorme coup de Trafalgar, confirmeront le jeune maire dans ses fonctions. S'il abandonne ses fonctions de maire, Robert Castaing n'en reste pas moins Conseiller municipal en qualité de premier adjoint mais aussi Conseiller général, poste qu'il n'a pas l'intention d'abandonner puisque à l'occasion de la même cérémonie des vœux, il a annoncé qu'il était d'ores et déjà en campagne pour sa réélection en 2001. Pour la majorité départementale conduite par Philippe Martin, Président du Conseil général, cette « annonce » constitue une bonne nouvelle. La majorité tient en effet à un fil et avec Robert Castaing en première ligne, le risque de perdre le canton de Lectoure que convoiterait pour la droite un certain Stéphane Baumont dont on se demande ce qu'il viendrait faire dans le Gers, lui qui vit dans le Lot-et-Garonne sans avoir réussi à y percer politiquement. Désireux d'impliquer encore davantage le docteur Gérard Duclos dans la gestion de la vie locale, Robert Castaing a donc décidé de lui transmettre la charge de maire quinze mois avant l'échéance prévue. M. Castaing a



entamé sa carrière politique en 1971. A la tête de la liste « Lectoure Renouveau », il battait le maire d'alors Gilbert Albinet auquel il succédait. Ancien professeur agrégé, homme de grande culture, Robert Castaing devenu sénateur socialiste en 1989 a siégé pendant neuf ans au Palais du Luxembourg. Conseiller général du canton de Lectoure depuis 1992, il a également été Conseiller régional ainsi que Président de l'association des maires du Gers. Il est aujourd'hui Président du Comité départemental de tourisme. A la tête de la mairie lectouroise, le docteur Gérard Duclos prend les rênes à l'heure où la ville travaille à fond avec le département, à son développement thermal. « Pour ce dossier notamment, je tiens à souligner l'opiniâtreté déterminante et l'exceptionnelle compétence dont fait preuve Gérard Duclos », commenta Condom, Jean-Michel Linfort, le député Yvon Montané, Philippe Martin, Raymond Vall, etc., étaient présents à cette « passation de témoin » pour plaider la cause de l'ancienne tannerie royale d'Ydron.

AUCH

Une restauration... monumentale



Pendant plusieurs mois, la statue de d'Artagnan ne sera plus l'attraction de l'escalier monumental. Cela pour la simple et bonne raison que l'escalier justement, vit une cure de rajeunissement qui doit s'effectuer en plusieurs étapes. En conséquence, la statue qui pèse deux tonnes (de fonte) a été déboulonnée et son retour qui pourrait intervenir dès l'été prochain, pourrait aussi intervenir... beaucoup plus tard. Si le calendrier des divers chantiers nécessaires est respecté, c'est en 2005 et pas avant (mais souhaitons-le, pas après...) que cette rénovation sera achevée. Le coût global du projet s'élève à 17 MF. Pour la première tranche évaluée à 4,2 MF et dont le coup d'envoi a été donné courant janvier, la ville d'Auch a reçu une subvention de 935 000 F de la région, autant du ministère de la culture et 630 000 F du département. Construit à l'initiative de Mgr de

Salinis, archevêque sous le second Empire et de Paul Féart le préfet d'alors, l'escalier fut inauguré en 1863. Il a certes bénéficié d'une restauration avant guerre mais ces dernières années, son état est à nouveau redevenu préoccupant. Tant au plan de la sécurité que de l'esthétique... Bien décidée à rénover cet ouvrage inscrit au titre des monuments historiques, la mairie déposa un permis de construire en décembre 1998. Et le 21 septembre dernier, la réhabilitation était votée par le conseil municipal. « En fonction des possibilités financières » dit le député-maire Claude Desbons, il reste donc à souhaiter que cette grande œuvre de restauration soit réalisée le plus rapidement possible. Plus vite si possible que les travaux de la cathédrale. Ainsi il est question d'une trentaine de mois avant que la rénovation de la seconde tour ne soit achevée. Dieu que c'est long !

LA BOURSE DE L'OUTIL

Nettoyeur
HP 100 bars
450F

Compresseur
100 litres
pouille courroie
1700F

Etagère métal
5 plateaux
40F

Décapteur Thermique
70F

Chargeur de batterie
85F

LE BRADEUR A 10 F

- Vaisselle
- Salle de bains
- Ménage
- Entretien
- Boutique
- Accessoires animaux
- Jouets
- Etc.

Visseuse dévisseuse 12 V
Variateur électronique
250F

Perceuse à colonne
24 mm
990F

Echelle métal
Multi-position
125F

DESTOCKAGE & DECLASSE
DETAIL - GROS - DEMI-GROS

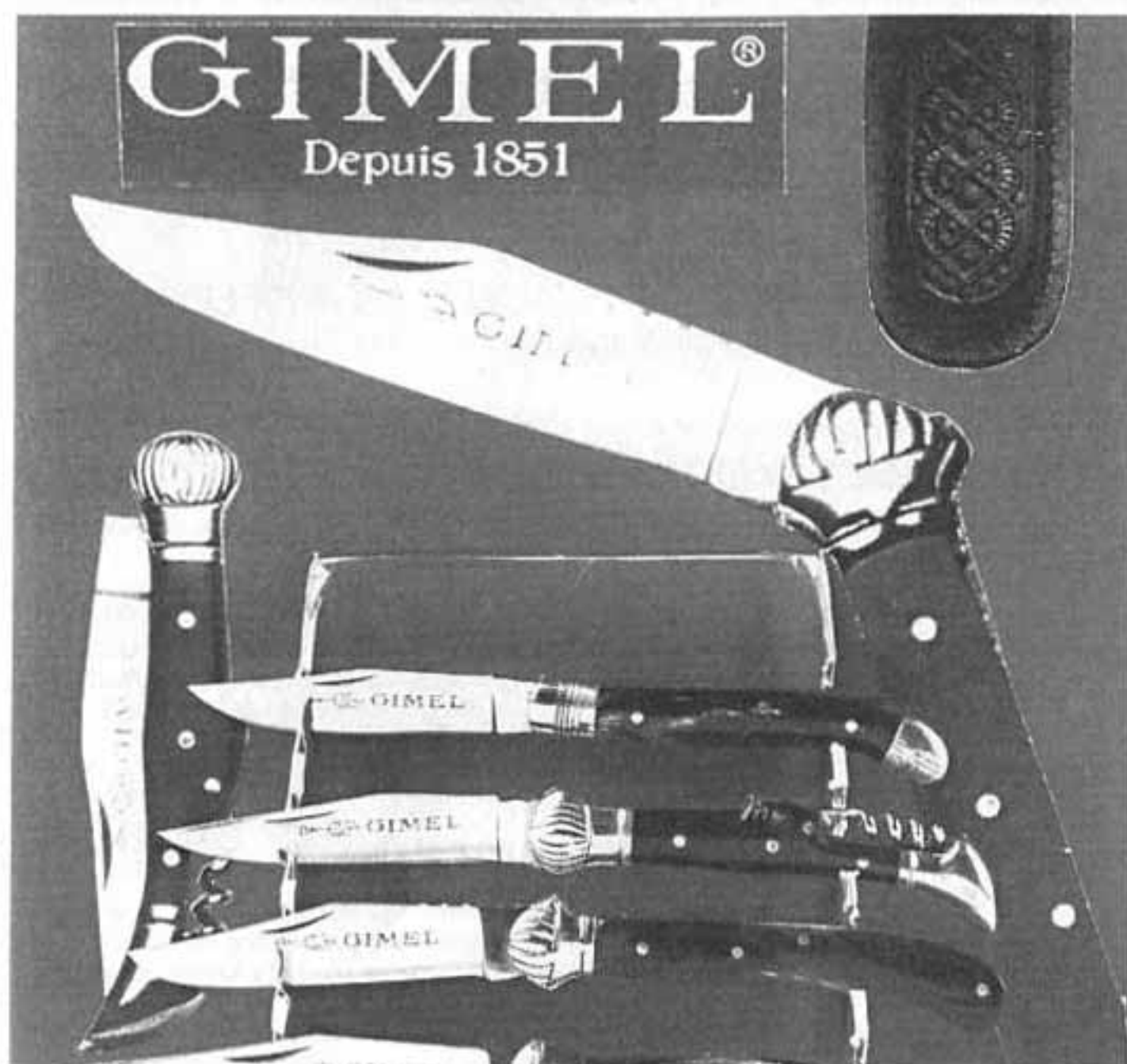
54 Route de Castres 31130 BALMA
Tél. 05 62 57 13 32

Derrière Village Expo 27 Av. de l'Enclos
Zone Carrefour Portet
Tél. 05 61 72 13 96

Nouveaux horaires : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h à 19h. Le samedi de 9h30 à 19h NON STOP

FRACASSE LES PRIX...

COUTELLERIE Le renouveau de Gimel



Née à Thiers en 1851 dans le creuset historique de la coutellerie française, la marque Gimel avec son célèbre logo du violon, est la propriété de Sensemat Groupe qui, depuis plusieurs années, a entrepris de lui redonner son lustre. Ceci avec succès, puisque aujourd'hui les couteaux Gimel représentent 2 % du marché français et ce sont, en 1999, 740 000 couteaux et ciseaux Gimel qui ont été distribués par Sensemat Equipements.

Deux gammes essentiellement, pour ces produits fabriqués en France où à l'étranger suivant les modèles : d'une part les couteaux de table, en lots ou à l'unité, que l'on retrouve dans les rayons des grandes surfaces, vendus dans les linéaires permanents ou dans les

présentoirs-box de foires aux ménages ; d'autre part, les couteaux pliants, présents aussi dans les magasins traditionnels comme les bureaux de tabac, qui sont les répliques exactes de 4 modèles Gimel de 1851, avec un manche en corne véritable, une lame en acier trempé, dans leur étui cuir individuel. Comme le précise Charles Garrigos, Directeur Général de Sensemat Equipements à Mirande « nous proposons une offre large, du premier prix jusqu'aux couteaux de poche en plus haut de gamme, pour répondre à toutes les formules de distribution. Et notre coutellerie Gimel est très complémentaire à notre catalogue d'articles ménagers Turbofee ». Avec le bonus de l'image d'une marque française de tradition.

Une MJC pour tous à Auch

Si elle compte cinq cents adhérents, la Maison des Jeunes et de la Culture d'Auch, n'en compte qu'environ cent cinquante de « jeunes ». Un paradoxe qui n'a pas échappé à François Vaillié, directeur depuis le printemps dernier. « Nous visons à accueillir au moins 250 jeunes, ce qui suppose de travailler davantage avec eux ». Pour le nouveau directeur, « il importe de nous recentrer sur l'animation locale avec trois ou quatre grosses manifestations. A l'instar de la Semaine de la science qui en octobre a réuni plus de cinq cent personnes dont 400 gamins ». Et François Vaillié d'annoncer pour mars prochain, une fête d'internet... Bien dans l'esprit maison puisque la promo-

déjà les enfants de Sainte-Christie, ceux de Duran et de Castin ont pu jouer et suivre des programmes éducatifs dans ce cyber mobile et les parents ont souhaité une initiation à internet avec la création d'un site de leur village. Mais la MJC du Moulins propose aussi de nombreuses activités hors informatique (gymnastique volontaire, musique, photographie, expositions artistiques...). Au total une quinzaine d'ateliers que François Vaillié et son équipe veulent redynamiser pour certains d'entre eux, mieux adapter aux attentes des adhérents, pour d'autres. Nouvelle corde à l'art de la MJC : par convention signée avec le centre hospitalier, elle va décentraliser



François Vaillié directeur de la MJC : « se recentrer sur l'animation locale ».

tion des activités autour de l'informatique est l'un des credo de la MJC auscitaine. « Six clubs existent déjà : cyber cours, cyber projets, cyber web, Net services, cyber mômes et SOS PC. De plus, dans le cadre du programme départemental d'insertion nous proposons la réinsertion par l'informatique sous une forme originale puisqu'en groupe des personnes en difficultés vont créer le site internet de la Prévention routière du Gers ». On peut préciser ici que l'atelier cyber projets a déjà conçu un CD Rom sur la prévention routière...

Avec un véhicule aménagé en cyber mobile, la MJC décentralise son antenne informatique. Ainsi

certaines de ces activités sur l'établissement hospitalier à l'intention des malades mais aussi du personnel. Composée de neuf salariés permanents, huit animateurs salariés des clubs d'activités, quatre animateurs bénévoles auxquels s'ajoutent trois intervenants, l'équipe de la MJC pratique les 35 heures depuis le 1^{er} octobre. La MJC du Moulins, c'est aussi un budget de 1,4 MF. Les cotisations et ses activités lui rapportent 330 000 F, diverses subventions (commune, département, caisse des allocations familiales, direction départementale de la Jeunesse et des sports, ministère de la justice, etc.) complètent ce budget.

CONDOM L'abattoir... à l'abattoir

En séance publique du 2 février, le conseil municipal présidé par le maire Gérard Dubrac a définitivement envoyé... à l'abattoir, l'abattoir municipal. En effet la décision a été prise, de désengager la commune de cet équipement très lourd pour les finances locales. Selon des sources sérieuses, en une quinzaine d'années, environ sept millions de francs de subventions communales ont en effet été mobilisés par l'abattoir.

Son fonctionnement revient cher et en outre pour être dans les normes européennes toujours plus strictes, draconiennes, il nécessite fréquemment des investissements nouveaux. Tonneau sans fond...

Ce dossier n'est pas nouveau qui donna lieu à de nombreuses prises de bec notamment lors du dernier mandat municipal. Si en 1997 et 1998 avec une moyenne de 2 000 tonnes abattues le bilan fut acceptable, les 1 200 tonnes seulement abattues l'année dernière, font à nouveau tâche. C'est le dépôt de bilan de la SOVITER (principal utilisateur avec la CODISO) qui a mis ainsi l'outil dans le rouge et comme la municipalité n'a trouvé aucun chevillard, les perspectives devenaient carrément inacceptables. Avec moins de 1 000 tonnes/an, arrêtons les frais ! Donc dorénavant l'abattoir

de Condom n'a plus qu'une activité locale. Un service pour les bouchers condomois, les éleveurs, les particuliers...

« Un service que je souhaite conserver » a fait savoir le maire qui attend que ces utilisateurs constituent un GIE (groupement d'intérêt économique). En somme, Condom veut bien d'un petit abattoir à vocation locale mais pas, mais plus question d'y perdre sa chemise. « Si nous avions poursuivi à ce rythme, c'est un déficit de près de 700 000 F pour la seule année 2000 qui nous pendait au nez ». Pratiquement en déficit chronique depuis 20 ans, l'abattoir ne pouvait plus indéfiniment fonctionner sous fortes perfusions apportées par les contribuables condomois.



Un dossier délicat pour le maire de Condom Gérard Dubrac

SPORTS MÉCANIQUES Nogaro puissance 2000



Pierre Pédussaut président de la SEMPA récompense Michel Capin président des Echappements Eluzates.

Succédant à une année 1998 qui fut celle des grandes déceptions liées à une météorologie qui porta de rudes coups aux différents meetings, l'année 1999 a été beaucoup plus favorable pour le circuit Paul-Armagnac. Rendant compte de cet exercice à l'occasion de l'assemblée générale, André Diviès soulignait non sans plaisir : « Nous avons accueilli 149 450 visiteurs soit 63 038 de plus que l'année précédente... ». Ainsi Nogaro est redevenu le site gersois le plus fréquenté et surtout, côté trésorerie et finances, tout va pour le mieux. L'optimisme est d'autant plus de mise que le calendrier 2000 est des plus prometteurs. D'une part, le Paul-Armagnac va pouvoir ces prochains mois accueillir à nouveau normalement des essais de formule 1. Les écuries du F.1-circus travailleront non pas à huis-clos mais en présence du public, autorisé à assister gratuitement cela va de soi, à ces séances d'essais. Pour obtenir ce « feu vert », le circuit Paul-Armagnac a pu compter sur la diligence du Conseil Général qui a débloqué rapidement les quelques crédits nécessaires pour que les installations soient conformes à des règles de sécurité sans cesse... « optimisées ». Belle année 2000 en perspective aussi parce qu'outre ses rendez-vous traditionnels dont bien sûr les incomparables coupes de Pâques, le grand prix moto, les 24 heures de karting et le grand prix d'automne, le calendrier nogarolien s'enrichit de plusieurs événements prometteurs. Ainsi, bénéficiant du

retrait du circuit Paul-Ricard, Nogaro va accueillir le 2 avril un grand prix de voitures historiques comme on n'en a jamais vu en Gascogne. A très fort accent britannique, ce week-end promet. Autre « héritage » du Paul-Ricard, le Shell Eco-marathon, le 21 mai... Il ne s'agit pas de sport mécanique proprement dit mais cette épreuve très originale qui met aux prises des écoles, des universités, des laboratoires de recherches ayant conçu et réalisé des engins d'au moins trois roues les plus économiques possibles en matière de consommation d'essence, draine beaucoup de monde et est assurée d'immenses retombées médiatiques. Gros succès populaire en vue aussi avec le 25 juin, la coupe d'Europe Camions. Ces bonnes nouvelles et d'autres, furent saluées comme il se doit à l'occasion de l'assemblée générale, par Jean-Pierre Pujol maire de Nogaro qui représentait le président du Conseil Général Philippe Martin et par Pierre Pédussaut, maire et conseiller général d'Eauze, également président de la SEMPA (la société d'économie mixte qui pour le compte du département, propriétaire du circuit, veille à sa bonne exploitation). Avec 353 jours d'occupation en 1999, la boucle armagnacaise a tourné encore à plein régime. Parallèlement, les effectifs de l'association sportive automobile et motocycliste Armagnac-Bigorre ont progressé pour atteindre 931 membres (643 autos, 288 motos).

TOURISME Mieux faire encore

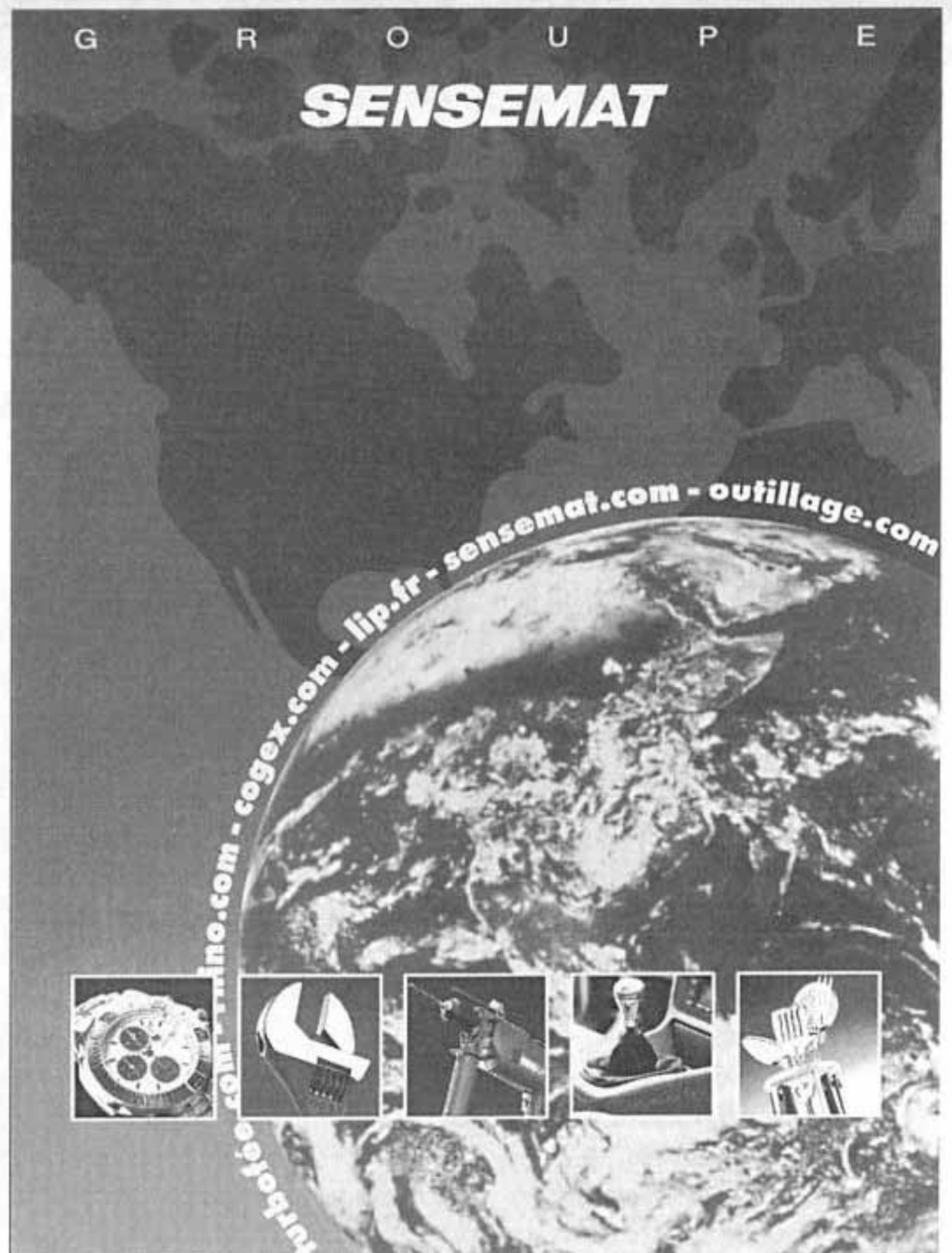


Jean-Louis Pereira présente les nouveaux outils de communication du Comité départemental du tourisme.

Le tourisme représente dans le Gers : 5 600 000 nuitées, 750 000 touristes, 18 600 lits touristiques et un chiffre d'affaires de 680 millions de francs, indiquaient récemment Robert Castaing et José-Louis Pereira, respectivement président et directeur du CDTL (comité départemental du tourisme et des loisirs). Communication faite à l'occasion de la présentation du programme de communication et de promotion qu'entend développer le CDTL durant l'année en cours. En s'appuyant sur de nouveaux « outils » : un site internet qui devrait être opérationnel en juin ou en septembre, de nouveaux stands sur les foires et salons où le CDTL assure une présence pour promouvoir la destination Gers ainsi qu'une nouvelle plaquette en sept langues qui Superbe plaquette qui reprend bien sûr et le décline le nouvel identifiant de notre département. Plaquette qui invite à s'arrêter dans le Gers, à le visiter, à le

détendre. Ce qui constitue un véritable guide, précis, détaillé, complet de tout ce que l'on peut y faire.

Durant cette année, le CDTL va démarcher la clientèle parisienne mais aussi à travers 21 foires et salons, viser une fois encore le plus grand nombre. Y compris du côté de l'Espagne et de l'Italie et plus seulement en Belgique, en Hollande, en Allemagne... De très nombreuses actions sont prévues parmi lesquelles aussi des incitations pour que la presse spécialisée tourisme n'oublie pas que notre département est une destination vacances qui mérite d'être « prescrite » dans ses articles ou reportages. « Générer des flux nouveaux pour permettre l'annulation de l'activité touristique » : tel est l'un des credo du CDTL dont les responsables entendent « conforter plus que jamais le tourisme, cette économie émergente pour lui permettre de participer à l'essor de notre département et pour en faire un levier économique important ». Assurément en matière de tourisme, le Gers n'a



Cinéma et prévention routière

Pour sensibiliser à l'insécurité routière, tous les moyens de communication sont bons. Y compris le cinéma, y compris des films d'animation s'est dit le Conseil Général à l'initiative d'une action de sensibilisation impliquant trois classes d'établissements scolaires gersois. Dans ce cadre l'école primaire de Barran, une classe du collège de Gimont et une classe du lycée professionnel de Nogaro ont eu la possibilité de réaliser chacune un court-métrage, justement consacré aux dangers de la route. Avec le partenariat de Ciné 32, ces films seront projetés dans l'ensemble des salles de cinéma du département à partir de la fin avril.

Dans les trois cas il s'agit de films d'animation réalisés donc à partir de carton et de pâte à modeler. Pour les élèves et les enseignants concernés, avant de passer à la phase de réalisation sous la houlette notamment de Sandra Corallo de la société Folimage spécialisée dans ce genre de travail, il a fallu mettre en commun des idées, écrire le scénario etc. On saura à partir de fin avril, quelle approche ont choisi les petits barranais, les collégiens gimontois et les lycéens nogaroliens pour traiter de l'insécurité routière. Il s'agit de trois œuvres très originales d'où il ressort surtout que la vitesse et l'alcool sont les ennemis jurés de la sécurité routière.

JE LIS "LA GASCOGNE" MAINTENANT, JE SAIS.

Pas de flop pour le floc

Avec 1 133 911 bouteilles vendues en 1999, le floc de Gascogne a connu une fin de millénaire particulièrement encourageante pour l'avenir. Le premier à s'en réjouir est Jean-Pierre Gimet, président de l'interprofession : « Nous enregistrons ainsi un progrès de 7 % par rapport au bilan de l'année précédente. Nos campagnes de promotion portent leurs fruits. Nous avons ciblé la publicité en direction des femmes qui représentent une forte clientèle de notre apéritif. Le floc est un produit qui leur plaît, le marché féminin est appelé à se développer encore ». Soulignant les efforts consentis par les viticulteurs-producteurs pour donner une excellente image du produit et mettant en exergue les bienfaits de l'AOC (appellation d'origine contrôlée), le président Gimet ajoute : « Il faut redoubler d'efforts en direction de



Jean-Pierre Gimet : « Le floc se boit et... se mange ».

l'exportation. En 99, trente mille bouteilles ont été exportées. La Belgique et le Canada français mais aussi à un degré moindre la Hollande, paraissent friands de

notre floc. Continuons : doubler les ventes à l'export dès cette année 2000 paraît parfaitement réalisable ». Cela étant, 60 % de la vente s'effectue ici même, sur la région de production. Pour l'interprofession, il importe donc aussi d'utiliser le tourisme « pour nous faire connaître et apprécier ». La grande distribution locale est aussi sollicitée. J.-P. Gimet et son entourage travaille aussi à des partenariats l'été avec les cafetiers et les restaurateurs. Pour une consommation instantanée mais aussi pour une explication du produit. Pour qu'il soit dit haut et fort par exemple que le floc se boit bien sûr, qu'il soit blanc ou qu'il soit rouge, qu'il se consomme « en apéro » on le sait et frais de préférence mais aussi que « le floc se mange ». Au travers de recettes diverses parfaitement appropriées au goût de notre apéritif gascon.

Le 2 avril on fêtera Carnaval renaissant à Auch

Le 2 avril, le carnaval d'Auch sortira ses grosses têtes. Dedicée au cirque, la fête promet d'être belle et l'on devrait savoir de jour-là si oui ou non, la population auscitaine « tient » à son carnaval. Le premier eût lieu en 1956. C'est en 1973 qu'un carnaval avec Annie Cordy en vedette, connu son « pic » de fréquentation en totalisant plus de 16 000 entrées payantes. Ensuite ce fut cahin-caha, puis carnaval arrêta et il y a deux ans, l'ancien comité des fêtes fit une nouvelle tentative. Avec des chars loués au carnaval d'Albi. Beau spectacle mais petite affluence et ambiance des plus tiède. Même chose pratiquement l'année dernière. Pour cette année 2000, avec un comité des fêtes nouveau et rajeuni veut croire que mobilisé les associations culturelles et sociales de la ville, les commerçants, les villages de la couronne. Rendez-vous donc à Auch, le 2 avril. L'entrée générale sur le circuit emprunté par les chars sera de 20 francs sauf (gratuité) pour les enfants de moins de 12 ans ou pour toutes les personnes qui se



Le carnaval pour des scènes de liesse dans les rues d'Auch.

présenteront déguisées. Qu'on se le dise. La musique sera... samba, samba ! Jégun, Castillon Massas auront leur char. Sur Auch, l'office municipal de la jeunesse, la MJC, les éclaireurs de France, etc., travaillent à la réalisation de leur char. Concerné aussi le centre aéré de Pavie. C'est dans une ville en fête

qu'aura lieu cette journée carnaval puisant à partir du 22 mars, partir du 25 mars, la maison de Gascogne accueillera une foire des associations qui devrait regrouper une cinquantaine d'entre elles. Avec l'élection de miss Gers au Mouzon le 30 mars et diverses autres animations, Auch se prépare donc à un printemps festif. Tant mieux...

De l'or pour Samatan



Le maire René Daubriac bien entouré pour recevoir la Marianne d'or.

Chaque année une quinzaine de communes sont récompensées par une Marianne d'or et pour la première fois, avec Samatan, le Gers est présent au palmarès de cette distinction. Le concours de la Marianne d'or existe depuis 1983. Il a été lancé par Alain Trampoglieri ancien journaliste avec la bénédiction de l'ancien ministre Edgard Faure, disparu en 1988. C'est pour son jumelage avec la commune de Ramatuelle,

elle-même récompensée d'une Marianne d'or en 1991, que Samatan a été distinguée. Il est vrai qu'entre la capitale de la Save gersoise et la commune varoise, le « jumelage de cœur » est des plus fructueux. Echanges scolaires, associatifs, gourmands..., depuis plusieurs années c'est vraiment la lune de miel entre les deux cités. Et s'il était entouré de nombreux élus départementaux dont MM. Martin, Desbons,

Rispat ainsi que du préfet Claude Baland pour recevoir la Marianne d'or que lui a remis Alain Trampoglieri, le maire conseiller général de Samatan René Daubriac, l'était aussi par une forte délégation varoise. Elle était conduite par Albert Raphaël, maire de Ramatuelle qui dans son discours n'oublia pas de souligner que le jazzman Guy Laffitte aurait aimé être de cette fête. Pour sa part M. Daubriac se plut à déclarer à l'adresse de ses nombreux administrés : « Cette distinction c'est la vôtre ». D'une valeur d'environ 50 000 F, la Marianne d'or est signée par Cartier, le célèbre joaillier parisien de la place Vendôme. Mais pour les communes qui reçoivent ce « bijou », c'est sa valeur sentimentale qui compte. Pour Samatan « village qui ose » selon son maire, cette Marianne vaut au moins autant qu'un bouclier de Brennus, n'est-ce pas M. Daubriac ?

CULTURE, LOISIRS - Avec « Pré en bulles », ça s'anime !

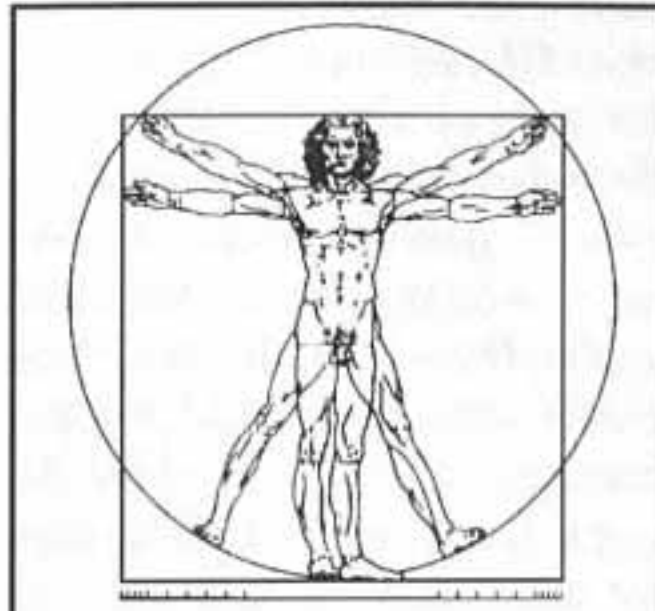
Animée par Olivier Claeys, Paul Dupuis, Linda Debono et Geneviève de Roissart, l'association « Pré en bulles » propose divers types d'animations en milieu rural. Par le cirque, la danse, le théâtre, la musique, les arts plastiques, l'organisation de soirées-cabaret etc., le quatuor qui est basé à Saint-Médard, veut faire « bouger les gens ». Pas n'importe où : sous son chapiteau que « Pré en bulles » plante pour une semaine au moins dans les villages.

Explication : « Le chapiteau, ce lieu magique et joyeux nous surprend dans notre quotidien. Il nous invite à la création, aux rencontres dans la convivialité, il suscite l'imaginaire. Et Olivier, Paul, Linda et Geneviève d'ajouter : « Nous sommes convaincus qu'avec la municipalité, les associations des villes et villages, les responsables d'écoles, de centres de loisirs, de comités des fêtes, etc., nous pouvons dynamiser la vie locale. Pour ce faire nous travaillons en colla-

boration avec des professionnels (de la danse, du cirque, du théâtre, de la musique...) ». « Pré en bulles » dispose de tout un éventail de possibilités pour distraire, éveiller, faire participer les enfants notamment au travers de classes découvertes, de classes culturelles, de vacances à thème. L'association fonctionne depuis le printemps dernier, on peut les joindre à « Pré en bulles », 32300 Saint-Médard, tél./fax : 05 62 59 03 76.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI



MANPOWER TRAVAIL TEMPORAIRE

- recherche :
- MAÇON CONFIRMÉ
 - CHAUFFEURS PL AVEC FIMO
 - ELECTRO-MÉCANICIEN

Se présenter au :
37, avenue de la Marne
32000 AUCH
Tél. 05 62 60 28 00

LOCATIONS

- Aéroport d'Auch-Lamothe, à 5 minutes du centre-ville, 400 m² de bureaux tout confort isolation, chauffage électrique, climatisation et 3 000 m² d'entrepôts Grand parking

● A LOUER, FLEURANCE, APPT F4, 2 chambres, cuisine, salon, salle à manger, garage, parking, prox. centre commercial. Tél. bureau 05 62 64 25 35

● Bureaux : Centre Economique du Garros, premier Centre d'Affaires d'Auch (10 sociétés, 150 personnes) bureaux au RDC entre 16 m² et 80 m² et bureaux au 1^{er} étage de 125 m² - hall d'accueil, site gardienné, parkings privés. Tél. 05 62 64 25 02

DIVERS

● HARMONIE ET VITALITÉ. Loisirs, santé, vitalité : stage nutrition, gestion du stress (week-end) à Font-Romeu ou en Thalasso Cours Tlse. F. Jadas, tél. 05 34 40 82 22.

A vendre ordinateur P233 MMX INTEL

CM pipeline burst 512 KO, 233 MHz, 32 MO EDO, HD 3,2 GO UDMA, vidéo PCI 2 MO S3, lecteur 3,5, CD ROM 24 X, carte son 16 bits stéréo PNP, 2 x 60 W, clavier 105T, souris, écran 15" NE MPRII 0.28, boîtier mini tour Windows 95, modem, connexion Internet-Minitel, imprimante Epson 600 (couleur), prix 3 500 F. Tél. 05 62 06 22 08 ap. 19 h

Consultez toutes nos offres d'emploi sur internet www.sensematt.com

SENSEMAT

Industriel du Bricolage depuis 1970 avec ses marques "leader" RHINO, COGEX, PELLETIER, TURBOFEE notre Groupe recherche :

Responsable administratif et comptable

A 30 ans environ, de formation Bac+4 en comptabilité (type DESCF ou MSTCF), vous avez acquis 4 à 5 ans d'expérience en entreprise ou en cabinet comptable. Vous maîtrisez parfaitement Word et Excel. La connaissance de l'AS 400 sera un plus. A ce poste, vous serez détaché sur une de nos filiales et interviendrez sous la responsabilité de la Direction du Groupe. Vous serez chargé : des tâches administratives liées à la gestion de la filiale ; de la gestion du personnel (150 personnes) ; de l'établissement des situations périodiques ; de l'établissement du reporting mensuel et de l'analyse des écarts ; du suivi et de l'amélioration des procédures au sein de la filiale ; de l'encadrement d'une équipe de 10 personnes. Poste basé à MIRANDE (Gers - 32).

Secrétaire accueil

A 25/35 ans, de formation en secrétariat, vous êtes polyvalente, dynamique et dotée d'un bon sens de la communication. Vous aimez prendre des initiatives et maîtrisez parfaitement les outils bureautiques actuels (Word, Excel, scanner...). La connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères sera un plus. Une expérience de deux ans minimum en tant que secrétaire est impérative. A ce poste vous serez chargée des missions suivantes : accueil ; secrétariat courant ; standard du Service Ressources Humaines ; élaboration de la revue de presse (interne et externe) ; suivi de dossiers administratifs spécifiques (ex. journal d'entreprise...) ; circulation de l'information (Direction-services et Siège social-filiales). Poste basé à FLEURANCE (Gers - 32).

Gestionnaire traitement des retours

De formation comptable ou gestionnaire, vous maîtrisez Word et Excel. Rigoureux et organisé, vous avez un goût prononcé pour la gestion et le respect des procédures. A ce poste vous serez chargé de la gestion administrative des retours : la préparation des retours de marchandises ; la saisie des accords de retours ; les autorisations et la gestion de reprises d'inventures. Poste basé à AUCH (Gers - 32).

Chauffeurs livreurs

Vous possédez le permis EC ou Super-Lourds et justifiez d'une première expérience dans les transports. De bonne présentation, vous aimez le contact client et avez un fort sens commercial. A ce poste, vous serez chargé de : la conduite de votre camion selon le plan de tournée établi par la direction ; l'accueil et le conseil aux clients lors de l'enlèvement des marchandises ou camion ; l'encadrement des ventes et dépôt d'argent auprès des banques ; la gestion du stock des produits dans votre camion. Chaque tournée s'effectuera sur une période allant de 5 à 20 jours sur une région donnée de la France (avec repos compensateur entre deux tournées). Vous serez amené à vous rendre régulièrement au siège de l'entreprise, à AUCH (Gers - 32), pour réapprovisionner votre camion et rendre compte de votre activité.

2 attachés commerciaux

A 25/30 ans, vous possédez un diplôme supérieur de commerce et une première expérience commerciale réussie. La connaissance de la grande distribution sera un plus. A ce poste, vous serez responsable d'un secteur géographique en terme de : prospection ; suivi des clients (grandes surfaces et solderies) ; propositions commerciales ; négociations ; administration des ventes et suivi des dossiers (2 jours par semaine au siège social à Mirande (Gers - 32))... Vous distribuerez des produits d'équipement grand public : accessoires automobiles ou articles ménagers.

A 30 ans environ, de formation supérieure spécialisée dans le domaine commercial ou achats (type Ecole Supérieure de Commerce), vous parlez anglais couramment et connaissez les logiciels informatiques Word et Excel. Vous justifiez d'une expérience réussie dans la fonction Achats et possédez de bonnes connaissances des mécanismes d'importation. Vos précédentes expériences ont prouvé vos capacités d'encadrement et d'animation d'équipe.

A ce poste, vous aurez la responsabilité du service achats : choix et élaboration des gammes et modèles, avec la Direction et le Service Commercial ; recherche de produits et de fournisseurs en Asie et Europe ; suivi de l'importation des produits (montres, réveils, pendules) ; encadrement d'une équipe. Poste basé à LECTOURE (Gers - 32) avec des déplacements occasionnels en Asie à prévoir.

Adressez lettre + CV + photo + prétentions à : SENSEMAT Groupe B.P. 66 - 32501 FLEURANCE www.sensematt.com

VENTES

- A VENDRE MAISON DE VILLE à restaurer, 2 chambres, 1 salle de bain, 1 cuisine, 1 salon, garage, grenier, sans jardin, chauffage central gaz, à Mirande. Tél. 05 62 59 04 22.
- VENDS SCENIC RTE TURBO DIESEL 97, 70 000 km, options, clim. + peint. métal + barre de toit remise, très bon état, 85 000 F à déb. Tél. HR au 05 62 05 20 73.
- A VENDRE LANCIA KAPPA LS, 2.4 TD, année 1998, toutes options, garantie 10 mois. Tél. 06 14 46 28 75.
- VENDS FORD ESCORT BREAK 1.8 L TD SUCCESS, 120 000 km, année 95, 52 000 F. Tél. HR au 05 62 64 03 74.

RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du SENSEMAT Groupe

La ligne supplémentaire 10 F TTC

Le prochain numéro de La Gascogne n° 32 mai-juin paraîtra le samedi 6 mai 2000

BULLETIN D'ABONNEMENT À



Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

- Abonnement de 1 an : 6 numéros 35 F
- Abonnement de 2 ans : 12 numéros 60 F seulement
- Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à :

LA GASCOGNE - BP 66 - 32500 FLEURANCE



SARL AU CAPITAL DE 50 000 F
Zone Industrielle - RN 21
32500 Fleurance
Tél. 05 62 06 23 22
Fax 05 62 64 25 91
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
ISSN n° 1265-5392
Dépôt légal mars 2000
Impression : Imprimerie Fournié
ZI Parc de Ribaute - BP 28 - Fonsgrègues
31131 Toulouse/Balma Cedex
Editions La Gascogne
www.sensematt.com